



# Le Journal de Lille

<http://www.mairie-lille.fr>

ARCHIVES MUNICIPALES  
507/5  
DE LILLE

108/14 AL

Dossiers... Pages 8 et 9

FÉVRIER 2002  
N° 61

## En état de capitale

Lille a été désignée pour être en 2004, « capitale européenne de la culture ». Une dynamique se construit actuellement à Lille, dans la métropole, mais également dans la région Nord-Pas-de-Calais et son versant belge.

# 2004lille



# DES FÊTES ET DES COULEURS

Exposition... Page 5



### Berthe Morisot, « la belle peintre »

Du 10 mars au 9 juin 2002, le Palais des Beaux-Arts de Lille rend hommage à l'un des plus importants peintres de l'impressionnisme, Berthe Morisot.

Festival... Page 10

### 1, 2, 3, cirque !

Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mars, Lille, Lomme et Tournai célèbrent les arts du cirque lors de l'opération « 1,2, 3... cirque ! » temps fort d'une année 2002 consacrée à cette discipline en pleine ébullition.

Concertation... Page 3

### Forum Citoyens

La ronde des Forums Citoyens se poursuit. Après cinq premiers quartiers en décembre, trois autres quartiers ont accueilli leur Forum Citoyens au mois de janvier, Vauban-Esquermes et Faubourg de Béthune le feront en février.



## Clin d'oeil

### L'épée d'Alain

Il a introduit l'histoire à la radio en 1951. Avec ses copains, Stello Lorenzi et André Castelot, il a inventé un nouveau type d'émissions en 1956 quand la tété balbutiait. Avec « La caméra explore le temps », l'histoire se refaisait en direct dans la salle-à-manger des « chères téléspectatrices, chers téléspectateurs ». Il est devenu « Alain Decaux raconte », le prof d'histoire de toute la France, improvisant - après les avoir longuement préparées - toutes ses interventions, plein cadre sur le petit écran, agitant les mains pour mieux mimer l'action en cours. Il a écrit « Jésus » pour Robert Hossein et 700.000 spectateurs. Il a été ministre de François Mitterrand et chantre de la francophonie. Il est « de l'Académie Française », mais aussi « de l'Université Populaire de Lille », devant laquelle, régulièrement, il planche. C'est là l'une des fidélités d'Alain Decaux, né à Lille, place de la République, à l'angle de la rue Inkermann, le 23 juillet 1925, il y a bientôt 77 ans. Le 22 janvier dernier, France 3 diffusait un documentaire de 52 minutes « Alain Decaux se raconte »,



Philippe Beelen/Ville de Lille

écrit par Bruno et Rémi Vouters et réalisé par Pascal Goethals, retraçant le parcours inattendu mais exemplaire d'un homme du Nord et fier de l'être. Fier de son enfance à Lille, à Wattignies et à Escarmain (dans le Cambrésis), berceau de sa famille. A 9 ans, il écrit son premier bouquin. Aujourd'hui, il en est à plus de 50 livres ! « Tout s'est enchaîné sans que je m'en mêle vraiment », confie Alain Decaux, reconnaissant avoir eu « une chance comme pas permis ». Revenu à Lille récemment, il a annoncé qu'il offrirait au Palais des Beaux-Arts, l'épée qu'il portait lorsqu'il a fait son entrée à l'Académie Française le 13 mars 1980. Une épée dessinée par le sculpteur Paul Belmondo, ornée du Lion des Flandres et de l'émeraude que portait en chevalière Sacha Guitry, son ami, celui qui appelait Alain Decaux, « mon petit coco ».

G.L.F.

## Emotion

# LUC et les chansons vraies



Philippe Beelen/Ville de Lille

Les choses ont pris une telle ampleur, si rapidement, qu'il en est lui-même surpris. Luc Scheibling, auteur-compositeur et ancien enseignant spécialisé a créé son association en 1999. Baptisée « laisse ton empreinte », elle donne la parole à ceux qui ne l'ont jamais. Ce que Luc propose, c'est l'enregistrement d'un C.D. Il ne travaille pas avec des particuliers mais avec diverses structures telles que maisons de retraite, établissements scolaires, foyers de jeunes, orga-

à se confier. « Je ne cherche pas à faire de la morale ni à porter un jugement ». Puis il s'attache à trouver des liens dans l'histoire personnelle de son interlocuteur afin d'écrire le texte, en accord avec ce dernier. Enfin, il compose la musique sur des airs de rap, de valse ou de rock, selon le goût de chacun, puis procède à l'enregistrement. « La plupart des gens chantent faux mais ils chantent vrai ». Cette remarque a été faite par l'artiste Akhenaton après le reportage sur cette association diffusé dans l'émission « Faut pas rêver » sur France 3. Car Luc Scheibling a déjà eu l'honneur des médias, notamment nationaux, intéressés par son initiative originale. Les qualités vocales ou rythmiques de certains laissent à désirer mais qu'importe. L'essentiel est dans le message, l'émotion qu'il suscite. Toujours. Chacun repart avec son C.D. qu'il fait parfois écouter à sa famille, à ses amis. Qu'il peut transmettre aussi. Et qui, inévitablement, est perçu comme un support valorisant. Pour ceux qui vivent ou ont vécu un échec scolaire, des problèmes d'intégration, un inceste, un abandon, c'est l'occasion de mettre des mots sur une blessure et de constater qu'ils sont capables. Ils en sont fiers. Et Luc aussi, de ces relations de confiance, de ce bel échange... Aidé par les Conseils Général et Régional et le FAS, il remplace parfois, depuis peu, le C.D. par une bande dessinée, selon le message, selon l'envie. Mais toujours avec le même objectif : donner à s'exprimer.

nismes d'insertion... Une rencontre avec un Chilien adopté en France l'a poussé dans cette voie, intuitivement. Car le résultat, dans le comportement de ce jeune, laissait penser que cela en valait vraiment la peine. L'objectif n'est pas de repérer des chanteurs, précise Luc, mais de permettre à des personnes d'exprimer une difficulté, un mal-être, une douleur d'enfance. Et de la mettre en chanson, avec leurs mots et sur un style musical qu'elles choisissent. Il me faut 5 à 6 séances par personne, explique-t-il, en commençant par une interview où sa qualité d'écoute invite

capables. Ils en sont fiers. Et Luc aussi, de ces relations de confiance, de ce bel échange... Aidé par les Conseils Général et Régional et le FAS, il remplace parfois, depuis peu, le C.D. par une bande dessinée, selon le message, selon l'envie. Mais toujours avec le même objectif : donner à s'exprimer.

VALÉRIE PFAHL

• Laisse ton empreinte, 06.15.87.96.85.

## Collage

# L'art du COUPER-COLLER

Une paire de ciseaux, un bâton de colle, une feuille de papier Canson. C'est le matériel dont Madeleine Sergeant a besoin pour travailler. Sa passion c'est le collage. Quant à la matière première, elle la trouve essentiellement dans Télérama, méconnaissable une fois passé entre ses mains.



Madeleine, découpe, déchire, pour ensuite assembler et superposer toutes sortes d'images, qu'elle trouve intéressantes. « Je fais une collection d'images que je trie et classe par couleurs et par thèmes. Quand je réalise un collage, j'ai une idée de la couleur et de l'ambiance que je veux rendre. Après je pioche dans ma collection, au hasard » raconte Madeleine. Le résultat est étonnant, tout comme cette porte dans sa cuisine entièrement recouverte de bouts de papiers. De loin, l'ensemble a un air champêtre, de près, l'interprétation est tout autre, on y découvre des fragments d'un tableau de Picasso, des extraits de paysages, un patchwork d'images qui a demandé des heures de patience.

Ça, c'est son plus grand collage, le plus petit ne fait que 10 cm sur 10. Documentaliste dans un lycée de Marcq-en-Barœul, cette Fivoise a découvert le collage en 1995. Elle offre alors des cartes de vœux « faites maison » à sa famille et ses amis. « J'ai continué parce que mes proches ont apprécié. Le collage est vite devenu mon passe-temps favori » remarque-t-elle. Madeleine vient de franchir un cap : sa première exposition, à l'Univers Centre de l'Image, rue Danton à Lille. Poussée par une amie, elle avoue qu'il lui a été difficile d'exposer au public ses réalisations. Prochaine étape, le

9<sup>e</sup> salon international du collage contemporain en avril à Paris. Après sélection des dossiers, Madeleine a été retenue. « Mon objectif reste avant tout de me faire plaisir, de voir mes collages dans un espace qui les met en valeur » termine-t-elle.



Philippe Beelen/Ville de Lille

SABINE DUEZ

• Madeleine Sergeant. Tél. : 03.20.04.49.91. <http://www.multimania.com/kolages>

## Musique

# Léa Jeanne, attention talent !

Il y a des artistes qui vous marquent dès la première écoute. Léa Jeanne en fait partie. En écoutant « Crépuscule », on se laisse prendre par une « atmosphère intimiste mais communicative, provenant de mélodies et paroles exprimant un vécu ». Comme elle le souligne, « cet album est vraiment un constat, un morceau de vie, de mon vécu ». Très rafraîchissant, il est un lieu de mix musical où se côtoient tour à tour diverses tendances : world, trip-hop, techno-dance, ballade, rock. Dès la première écoute, vous êtes « accrochés » par une magnifique voix grave, assurée et profonde. « Ces chansons s'écoutent comme des histoires insolites explorant des territoires personnels ». A la base de cette découverte, l'atelier Hybrid'music et son « épine dorsale » le producteur J'hel. Ce troisième album conçu avec Léa Jeanne, lui a permis d'aborder le registre du vocal. Ayant préalablement conçu plusieurs musiques de l'album, il recherchait une chanteuse. « Ma rencontre avec Léa Jeanne est basée sur le feeling » dit-il. Après un an de travail, voici « Crépuscule », le fruit d'une recherche musicale et « d'instant de vie ».

F.VDB

• « Crépuscule » de Léa Jeanne Atelier Hybrid'music BP 1073 - 59 011 Lille Cedex - [atelier@hybridmusic.com](mailto:atelier@hybridmusic.com) Tél : 06 12 76 20 65

## Tennis

# Paul-Henri MATHIEU, graine de champion

Membre de l'équipe du Tennis Club Lillois Lille Métropole, championne de France par équipe, Paul-Henri Mathieu, 19 ans, est présenté comme l'une des futures stars du tennis français. Vainqueur, il y a deux ans du tournoi de Roland-Garros junior, il a pour objectif cette année d'entrer dans les 100 premiers joueurs

puté. Paul-Henri avait déjà marqué le petit monde du tennis et les téléspectateurs de Roland Garros lors de son match contre Lleyton Hewitt, le numéro un mondial, en 2001. Dans ce match de « cogneur », il résista quatre sets au champion australien et démontra que cette surface lui convenait à merveille. En décembre, il contribua à

Paul-Henri Mathieu bientôt en Coupe Davis ?



© Fred V.D.B.

mondiaux à l'ATP. Depuis 2 ans, sa progression est régulière. En ce début de saison qui s'est déroulée dans l'hémisphère sud, le jeune Lillois a bénéficié d'une invitation pour l'Open d'Australie à Melbourne. Mais, malheureusement malade, il n'a pas pu défendre toutes ses chances face à un joueur allemand, classé quarantième mondial au terme d'un match de 5 sets très dis-

la victoire contre Mulhouse du TCL en battant Thomann un des meilleurs joueurs français du circuit. Son match était décisif, car, il marquait la fin des matches en simple. Avec sa victoire, le club Lillois remportait son premier titre national. Pour Paul-Henri, ce titre ne devrait être que le début de nombreux autres... A suivre tout particulièrement à Roland Garros !

F.VDB

Forums Citoyens

# Sous le signe de la concertation

La ronde des Forums Citoyens se poursuit. Après les cinq premiers quartiers en décembre, trois autres quartiers ont accueilli leur Forum Citoyens au mois de janvier, Vauban-Esquermes et Faubourg de Béthune le feront en février. Ainsi, en quelques semaines tous les quartiers de la ville auront été le cadre d'échanges animés et de débats citoyens entre élus et habitants pour améliorer la qualité des espaces publics et la vie quotidienne.



Philippe Beete/Ville de Lille

« Améliorer ensemble la qualité des espaces publics », tel est le thème de cette première série de Forum Citoyens lancée en décembre et poursuivie en janvier à Wazemmes, Fives et Lille-Centre. Les habitants ont ainsi pu discuter avec leurs élus en charge de la propreté, des espaces verts, de la voirie, du stationnement, de la sécurité ou encore de l'éclairage public. Très rapidement le dialogue s'est instauré et permet à chacun non seulement d'être mieux informé mais d'être également acteurs de la vie de la cité, de son quartier. La parole des habitants et l'écoute des élus permettent de trouver ensemble des réponses pour améliorer la vie du quartier en satisfaisant le maximum des attentes de chacun. Toutefois,

comme cela a été rappelé, « un aménagement est souvent le choix entre deux inconvénients ». Ainsi, l'échange, le débat, la concertation permettent de dégager les priorités et de trouver dans la proximité la réponse la plus adéquate, a rappelé le maire, Martine Aubry, à Fives.

## Chacun est concerné

Dans ces Forums Citoyens, les habitants font largement part de leurs avis, de leurs attentes. Les élus, à l'écoute dans un premier temps, s'expriment à leur tour sur les politiques engagées dans le cadre de leur mandat et du programme municipal. Dans ce dialogue sur l'amélioration de la qualité des espaces publics, il leur revient

de préciser telle ou telle décision, d'informer le public de telle ou telle volonté comme sur la nécessité d'organiser le partage de ces espaces publics. Par exemple, il a été rappelé dans quel contexte et selon quels objectifs recherchés le stationnement a été revu à Lille-Centre. Roger Vicot, adjoint chargé de la sécurité a rappelé que les mesures prises ne doivent pas être considérées comme une sanction mais comme un moyen pour résoudre le problème des « voitures-ventouses ». Sur un autre sujet sensible comme celui de la propreté, des habitants ont souligné auprès des élus le manque de civisme de certains citoyens tant au niveau des déjections canines que des poubelles qui restent sur les trottoirs pendant plusieurs jours. Jean-Louis Frémaux, conseiller municipal en charge de la propreté et Président du Conseil de Quartier de Fives, l'a rappelé à plusieurs reprises « la propreté est l'affaire de tous ». Et un bel espace public, c'est un espace propre, entretenu, bien éclairé, sécurisé; ce sont des trottoirs refaits, des aménagements, etc... Ce qui implique de nombreux intervenants: la ville, mais aussi la Communauté urbaine, voire l'Etat ou le conseil général.

qui peut être à court terme ou à moyen terme. Un travail de coordination interne aux services de la ville et de ses partenaires s'engage alors. L'objectif est de répondre avec le plus d'effica-



Philippe Beete/Ville de Lille

## Éditorial

Au travail depuis près d'un an, l'équipe municipale que vous avez élue en mars 2001 s'engage dans cette deuxième année de mandat avec détermination sur les questions essentielles qui intéressent les Lilloises et les Lillois.

Vous avez choisi une équipe et un programme, pour continuer la transformation de Lille, pour que nos concitoyens soient bien dans leur ville, mieux dans leur vie. Comme vous, cette équipe est constituée de femmes et d'hommes aux sensibilités diverses, qui font vivre, au cœur même de la vie municipale, la concertation et l'échange que vous avez souhaités.

Cette concertation et ce débat sont à mes yeux la marque d'une ville moderne, et d'une démocratie locale adulte, car les situations et les idées ne peuvent y rester figées. La ville est effectivement un être vivant, qui doit constamment évoluer, bouger. La ville doit s'adapter continuellement aux attentes de ses habitants.

Je l'ai dit, je le confirme, nous voulons que les Lillois soient associés aux projets qui les concernent. Le succès des forums citoyens et des ateliers urbains que nous avons organisés dans plusieurs quartiers nous confirme que cette façon de travailler répond à votre attente.

De même, la concertation que nous avons établie avec les commerçants et les forces vives de Wazemmes, autour de l'avenir des Halles, a permis un dialogue clair et concret, et les solutions futures seront donc communes.

La mobilisation des habitants, dans leurs quartiers, des collégiens et des lycéens avec l'éducation nationale, autour du projet de Lille Capitale Européenne de la Culture en 2004, sera exemplaire. Elle renforce l'action et l'ambition des élus lillois, avec les collectivités, les acteurs culturels, associatifs et économiques, pour faire de cette année exceptionnelle un grand mouvement de rayonnement et de partage.

Dans le même esprit, le nouveau plan de propreté et le plan de développement des espaces verts répondent à une attente forte des habitants, pour une ville citoyenne qui respire mieux.

Vous savez que vous pouvez compter sur ma détermination, et celle de toute l'équipe municipale, pour que la démocratie et la concertation continuent à se renforcer dans notre ville, dans votre ville.

C'est notre engagement réciproque, un bel engagement pour Lille et pour nous, les Lilloises et les Lillois. ■

MARTINE AUBRY  
MAIRE DE LILLE

## L'après-Forum

Une fois ces choses dites, enregistrées, le travail n'en reste pas là. Les points évoqués lors de ces rencontres sont analysés, traités avec les mairies de quartier par les services concernés. Certaines questions ont une réponse immédiate, en direct dans le cadre du Forum lui-même par les élus. D'autres exigent un examen, plus approfondi pour une réponse

citée aux demandes des habitants et cela dans les meilleurs délais. Par ailleurs le président du conseil de quartier remettra au conseil municipal et au conseil communal de concertation pour avis un rapport évoquant les priorités pour son quartier. Un conseil municipal portant sur ce thème prendra en compte la parole des habitants transmises par son président de conseil de quartier. Une chose est sûre: pas une seule demande restera sans réponse. En attendant cette seconde phase, deux Forums sur l'amélioration des espaces publics doivent se tenir l'un à Vauban-Esquermes, le 21 février, salle de la maison de quartier, angle rue Roland/rue Lestibouois, l'autre au Faubourg de Béthune le 27 février, salle Jean Aicard, avenue Verhaeren. ● T. A.



Philippe Beete/Ville de Lille

## EN LIGNE

Prochaine réunion du **conseil municipal** le 25 mars ● Du 12 au 16 mars aura lieu le **18<sup>e</sup> festival du film court** de Lille ● **Biolitec** basé à Iéna en Allemagne vient d'implanter sa filiale française au sein d'**Eurasanté** ● Depuis la mise en place de l'**aide personnalisée à l'autonomie** le 1<sup>er</sup> janvier, les dossiers affluent au rythme de **350** demandes par semaine ● **L'Etat et le Conseil régional** ont signé à Lille un protocole de décentralisation culturelle permettant à la région de **développer les enseignements artistiques** ● Prochaine parution : **le 20 mars** ●

## EN CHIFFRE

**10 millions d'€**

venant de l'Etat, du Conseil régional et de la ville de Lille vont financer les projets de 97 associations. Il s'agit de fonds débloqués dans le cadre du Grand Projet de Ville en direction des quartiers. Ils sont répartis après concertation dans les commissions du contrat de ville.

# ZOOM

## Boule et Bill

Les journées des timbrés Les 16 et 17 mars prochains, 109 villes françaises accueilleront l'édition 2002 de la Fête du Timbre, principal rendez-vous de l'année pour les collectionneurs mais aussi pour tous ceux qui veulent découvrir ou s'initier aux loisirs du timbre. Organisée à Lille, par l'Association Philatélique Lilloise, cette manifestation aura lieu à l'Hôtel de Ville de Lille. Pour ces deux journées spéciales, un timbre sera émis, avec carnet et bloc. La Poste, qui installera un bureau temporaire, appliquera un cachet illustré « 1<sup>er</sup> jour » sur les plis affranchis. Après Astérix, Tintin et Gaston Lagaffe, l'édition 2002 aura pour thème d'autres héros de bande dessinée, à savoir Boule et Bill. Ce sera également l'occasion de découvrir les collections des adhérents de l'Association Philatélique Lilloise.

• Fête du Timbre : 16 et 17 mars de 10 h à 17 h Hôtel de Ville. Entrée gratuite. Renseignements au 03.20.72.46.61.

## Cadeaux

Les pelotes de la solidarité Elles sont 170 dans le Nord à faire partie de l'Association « Amis sans frontières ». Sans frontières, parce que sans préjugés. Ses femmes tricotent bénévolement des pulls, des layettes, dans le but de les offrir aux plus démunis, et à ceux qui souffrent aussi de solitude. Ainsi, le 5 février dernier à l'Hôtel de Ville, leur vice-présidente, Maryse Degallaix, a remis 400 pulls et paquets « cadeau-layette » qui seront offerts par l'intermédiaire des associations Accueil et réinsertion sociale, la Croix Rouge, le FARE, le Secours Catholique et Magdala, aux plus défavorisés. Un travail impressionnant en quantité mais surtout en qualité. « Parce que c'est une forme de respect que d'offrir de belles choses. Le but est de faire plaisir, avec du beau. Chaque article est emballé et offert, tel un vrai cadeau » note Maryse Degallaix. Les tricoteuses en profitent pour lancer un appel : elles ont besoin de pelotes de laine et plus particulièrement de laine pour les layettes.

• « Amis sans frontières » : pour les dons de pelotes de laine renseignements au 03.20.86.14.90 et 03.20.09.08.18.

## Loft Story 2

« C'est par jeu, et aussi pour l'expérience », affirme l'un des nombreux candidats pour la saison 2 du Loft Story. Il vient tout juste de sortir du casting, et appelle déjà sa famille : « Ça s'est bien passé ! ». La sélection pour le Loft Story s'est déroulée après une longue attente dans le vent et le froid à la Chambre du Commerce et d'Industrie de Lille pendant quatre jours (du mardi 12 au vendredi 15 février 2002). Au total, plus de 1000 personnes ont été convoquées par jour. Pour être lofteur, il faut avoir entre 18 et 35 ans, être célibataire et être disponible pour 6 mois. Il faut aussi répondre à un questionnaire et subir l'épreuve du casting télévisuel. A leur sortie, nos jeunes candidats nordistes restent plein d'espoir et rêvent de célébrités. Qui sait, peut-être aurons-nous une future Loana aux couleurs du Nord ? Affaire à suivre...



FILE D'ATTENTE

## Superbe

# La rue Lepelletier rénovée



Philippe Beeler/Ville de Lille

La rue Lepelletier méritait bien cette rénovation « superbe », selon le qualificatif de Martine Aubry, et tant attendue par les riverains, les commerçants et les nombreux touristes qui souvent l'empruntent pour rejoindre la cathédrale de La Treille et le Vieux-Lille. Pendant six mois, des travaux, indispensables et parfois même urgents, ont été engagés par la Communauté urbaine, pour un montant qui s'élève à trois millions de francs. Il a fallu poser un nouveau collecteur, refaire des branchements, le gaz, l'électricité. La rue a été refaite, dans la continuité de la voirie de la place du Théâtre. Les piétons ont plus de place, la chaussée a été rétrécie, la vitesse est limitée à 30 km/h et des places de parking ont été supprimées. Le tout à la grande satisfaction des commerçants qui l'ont dit par la voix de Philippe Deltète, patron du café Le Bateau Ivre : « Ainsi boostés, nous n'avons qu'une envie : faire vivre cette rue ! ». Le ruban tricolore a été coupé par Martine Aubry, maire de Lille, Pierre Mauroy, Président de LMCU et Jacques Coulon, vice-président de la Chambre de commerce. Pour l'occasion, les pavés refaits étaient jonchés de pétales de rose, à l'initiative d'une fleuriste riveraine.

## A Lille Sud

# Un hôtel de police en 2005

Construit à Lille Sud, sur un terrain mis à disposition par la ville, le nouvel hôtel de police sera un bâtiment moderne de plus de 20.000 m<sup>2</sup>, qui accueillera les 1700 fonctionnaires, actuellement dispersés en huit lieux distincts. Il s'agit de l'une des deux plus grosses opérations immobilières conduites actuellement en France par le ministère de l'Intérieur qui consacrera 46 millions d'euros au nouveau bâtiment. A proximité du périphérique et en connexion avec les principaux axes qui mènent au centre-ville et aux gares, le nouveau commissariat « sera ouvert sur la ville et très facilement accessible au public, conformément aux souhaits de la municipalité », a rappelé Daniel Vaillant, le ministre en visite sur les lieux avec Martine Aubry, le 15 février (notre photo). Il a souhaité que le calendrier soit impérativement respecté, pour une livraison prévue en juin 2005. Pour Daniel Vaillant, « ce nouvel hôtel de police contribuera à renforcer de façon significative la sécurité des Lillois. Il deviendra le point autour duquel s'organise et se déploie la police de proximité dans l'ensemble de l'agglomération ».



Daniel Rapaich/Ville de Lille

## Vive le sport !

Une convention de partenariat a été signée entre la police et la ville de Lille, pour des opérations éducatives et sportives menées en commun, en direction des jeunes. Des policiers sportifs de haut niveau (karaté, hockey, escalade...) encadreront ainsi des jeunes et leur feront partager leur expérience. De quoi faciliter le dialogue entre les jeunes et les policiers. « C'est un maillon supplémentaire dans la politique de prévention », a souligné Roger Vicot, adjoint à la sécurité. « Ces mesures constituent un véritable outil d'éducation et d'éveil », a commenté Michelle Demessine, adjointe au sport.

## A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• **Michel Quint**, écrivain de série noire et professeur à Roubaix, sera le président du jury du 2<sup>e</sup> festival international de la soupe, « La Louche d'Or ». Il succède au peintre Roger Frézin. Pour ceux qui n'ont pas eu de bol l'an dernier, l'association Attacafa remet le couvert le 1<sup>er</sup> mai à Wazemmes, jumelé pour l'occasion avec le quartier Kazimierz au cœur de Cracovie, où se déroulera aussi un festival Zupy, version polonaise.



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **L'AFP-Lille** (six journalistes sous la direction d'Alain Faudeux) s'est installée dans de nouveaux locaux au 7<sup>e</sup> étage du 36 rue de l'Hôpital-Militaire, inaugurés par Bertrand Eveno, le Pdg de l'Agence.

• **Georges Jourjon** est le nouveau trésorier de Lille-Municipale.

• **Marc Bodiot** a rendu un rapport sur la situation des centres sociaux. Il formule des propositions pour une nouvelle organisation administrative et financière.

• **Xavier Labbé** est avocat au Barreau de Lille et enseigne le droit à l'université de Lille II. Après avoir publié ses « Mémoires d'honoraires », son premier roman, il signe 3 nouvelles sous le titre « Actes authentiques ». On découvre le petit monde des collectionneurs arpenteant la braderie et l'univers des peintres lillois des années 30. Ou encore ce réparateur de flip-pers devant le tribunal. On assiste au curieux sauvetage d'un hôtel particulier du 18<sup>e</sup> siècle et l'on suit cette femme qui a perdu toute sa fortune. De petits contes philosophiques à méditer.

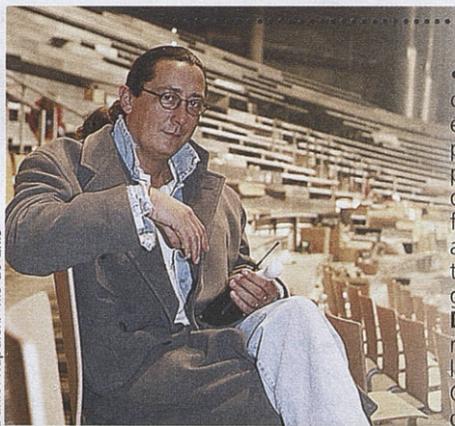


• **Christian Mittaux**, né à Dijon il y a 55 ans, est à la tête de la police du Nord, après six années passées à ces mêmes fonctions dans le Calvados, où ses bons résultats en matière de lutte contre la délinquance ont été particulièrement appréciés. Promu contrôleur général, Christian Mittaux a été installé le 14 janvier dans ses fonctions départementales de directeur de la sécurité publique, par le ministre de l'Intérieur Daniel Vaillant, en visite à Lille.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Hervé Bordier**, 47 ans, qui fut directeur de l'Aéronef, a été nommé coordinateur national de la 21<sup>e</sup> Fête de la Musique, qui aura lieu le 21 juin.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Arnaud Delbarre**, 43 ans, fils de Francis, plus connu sous le nom de Raoul de Godwaersvelde, a été nommé à la tête de l'Olympia, la célèbre salle parisienne, fondée par Bruno Coquatrix. Il était depuis son ouverture en 1994, le directeur du Zénith de Lille, où il a su s'affirmer comme un grand professionnel, au fil des 482 spectacles et concerts qu'il a organisés pour le bonheur de 1,6 million de spectateurs ! Après le groupe texan ZZ Top pour l'inauguration de cette salle de 7.000 places, Arnaud Delbarre (lui-même musicien du mythique groupe rock nordiste Stocks) a accueilli les plus grands (Halliday, Goldman, Farmer, Cabrel, Obispo, Manu Chao, Zebda, Cure, Joe Cocker...), toutes les comédies musicales à succès et les M6 Awards.

• **Hervé Bourges** a été réélu à la présidence de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille.

• « **A cause du vent** » est une nouvelle revue régionale qui publie son 1<sup>er</sup> numéro. Editée à Lille par l'association Les Alligators Souriants (155 bd de la Liberté, 03 20 57 42 23), elle est un recueil de textes, réactions et critiques, pluridisciplinaires à dominante littéraire. Projet subventionné (30.000 F) dans le cadre des prix Défi-jeunes par le ministère de la jeunesse et des sports.



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Louis Deretz**, directeur régional des relations publiques d'Accor, le 1<sup>er</sup> groupe hôtelier mondial, a été fait chevalier dans l'ordre national du Mérite, par Michelle Demessine. Grand communicant, passionné de foot et humaniste, né à Armentières il y a 70 ans, Loulou Deretz, comme l'appellent ses amis, a d'abord été 24 ans journaliste à Nord-Matin, avant d'entrer en 1976 chez Accor.



• **Le calendrier des Géants 2002**, édité à 50.000 exemplaires, est encore disponible gratuitement dans tous les offices de tourisme de la région. Il est édité par « La ronde des géants », BP 56, 59374 Loos cedex.

Exposition

# Berthe Morisot, « la belle peintre »

Du 10 mars au 9 juin 2002, le Palais des Beaux-Arts de Lille rend hommage à l'un des plus importants peintres de l'impressionnisme, Berthe Morisot.

À travers une centaine d'œuvres (peintures, aquarelles, pastels) provenant des plus grandes collections publiques et privées, cette rétrospective, la première en France depuis 1961, retrace l'ensemble de la carrière de l'artiste. Certaines œuvres n'ont pas été présentées en France depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Berthe Morisot fut une figure majeure de l'impressionnisme : à partir de 1874, elle participe à toutes les expositions du groupe jusqu'en 1886, à l'exception de celle de 1879. Son art fut salué comme une des manifestations les plus pures de l'impressionnisme.

« Fixer quelque chose de ce qui passe », telle fut l'ambition de Berthe Morisot. Enfants jouant dans des jardins fleuris, portraits de jeunes filles rêveuses, haltes à la campagne ou sur une plage : les protagonistes de cet univers étaient ses proches, sa famille, son époux Eugène Manet (frère du peintre Edouard Manet), et surtout sa fille, Julie. Mais le peintre des jardins radieux était aussi une artiste tourmentée et exigeante. Pour Edouard Manet, qui lui consacra une fascinante série de portraits entre 1868 et 1874, elle fut à la fois un modèle et une inspiration. Le dépôt du portrait de Berthe Morisot par Edouard Manet consenti par l'Etat en avril 2000 au musée de Lille est à l'origine de cette rétrospective qui présentera également la quasi-totalité des admirables portraits qu'Edouard Manet réalisa de sa belle-sœur. ●



Paris, Musée d'Orsay - photo N. Bellot

Edouard Manet (1832-1883) - Portrait de Berthe Morisot au bouquet de violettes (1872)



National Museum Stockholm

Femmes cueillant des fleurs 1879



Musée Fabre - Montpellier

L'été 1878



Collection particulière

Les Lilas à Maurecourt 1874

## De sa main gauche, nue et repliée

Elle porte encore le deuil de son père. Une fine dentelle lui couvre les épaules et les bras, un trait de ve-  
lours lui souligne le cou. Le ruban, la mantille, l'éventail, la chevelure sombre, la profondeur des noirs, mais aussi l'éclat de la lumière dorée sur la peau évoquent l'Espagne, un pays dont Manet est tombé amoureux. La belle jeune femme n'est pourtant pas espagnole. Elle s'appelle Berthe Morisot (1841-1895). Elle est elle-même peintre, participe régulièrement aux salons et à la première exposition impressionniste de 1874, mais ses œuvres sont peu remarquées. Depuis 1868, année où elle pose pour « Le Balcon » (Paris, musée d'Orsay), la jeune femme est l'un des modèles de prédilection de Manet. Le maître qui jouit d'une réputation de scandale



© Hervé Lewandowski

« Berthe Morisot à l'éventail », E. Manet

après les coups d'éclat du « Déjeuner sur l'herbe » (1863) et d'« Olympia » (1865), peindra dix portraits de Berthe Morisot, entre 1869 et 1874. Celui « à l'éventail » (huile sur toile O, 61 x O, 50, signé en bas à droite du monogramme : M.) que présente le musée de Lille est le dernier.

### Comme appelée vers l'extérieur

Cette fois, Berthe Morisot semble surprise par quelque chose qui se passe dans la pièce, un intérieur bourgeois, couleur lie de vin, avec canapé capitonné et plantes vertes. Ou alors, est-elle attentive à quelqu'un qui lui parle. Elle ne regarde plus, comme dans les tableaux précédents, celui qui la peint, à la fois par petites touches fines et larges coups de brosse dynamiques. Elle s'en détourne comme appelée vers l'extérieur. Etrange attitude. Il est vrai qu'un événement vient de bouleverser sa vie et marque un irrémédiable éloignement entre le modèle et Edouard Manet.

Peut-être un adieu. Elle vient d'épouser Eugène, le frère de l'artiste. De sa main gauche, nue et repliée, où l'alliance apparaît bien visible, elle a saisi les branches d'un éventail, déployé dans un geste presque défensif. Une main qui prend une force particulière, comme si elle vivait seule indépendamment du modèle... ●

GUY LE FLÉCHER

# Wazemmes

## Iéna a vu grand

Il y avait de la place pour faire beaucoup de petits appartements. Mais sur ce projet, Lille Métropole Habitat a choisi une autre option, celle de donner la priorité aux grands logements, et de surcroît, individuels. C'est ainsi que 13 maisons ont poussé sur le

terrain situé entre les rues d'Iéna, d'Eylau et Lafargue. Construites avec jardin pour chacune, elles s'adressent à des familles souhaitant s'installer sur le quartier. Et n'ont eu au-

donné l'occasion d'effectuer des mutations de familles en suroccupation de logement. Six viennent du

La nouvelle résidence Iéna compte 13 maisons récemment inaugurées mais déjà toutes occupées !



Philippe Beele/Ville de Lille

terrain situé entre les rues d'Iéna, d'Eylau et Lafargue. Construites avec jardin pour chacune, elles s'adressent à des familles souhaitant s'installer sur le quartier. Et n'ont eu au-

boulevard de Metz et cinq de la barre grise Marcel Bertrand, boulevard de Strasbourg, qui sera démolie l'année prochaine. Dans ce quartier convoité où la mixité sociale est toujours de rigueur, la demande de

trois conditions ont motivé l'attribution de ces logements : les ressources adaptées au loyer, l'ancienneté de la demande, certains locataires patientant depuis plusieurs années pour obtenir un logement adapté à la taille de leur famille, et donc, justement, le nombre de personnes composant le foyer. Certains couples avec 7 ou 8 enfants seront plus à l'aise dans une maison que dans un T3 ! Cette nouvelle résidence n'a donc pas permis d'accueillir beaucoup de population nouvelle mais a

Une chance en plein centre ville : disposer d'un petit jardin.



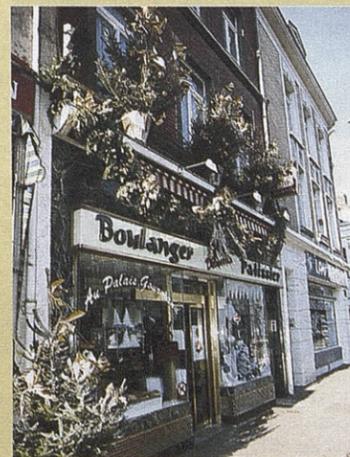
Philippe Beele/Ville de Lille

logement ne faiblit pas. Aux 13 maisons de la résidence Iéna s'ajoutent donc 10 appartements eux aussi de grande taille (3T3, 6T4 et 1T6). Le tout s'insère avec harmonie dans l'environnement, d'un format conforme aux bâtiments des rues qui l'entourent, à taille modérée et humaine. ●

V.P.

## Récompenses

Petit retour en arrière, au moment des fêtes de Noël lorsque l'association des commerçants et artisans de Wazemmes-Artois organise un concours de façades, fenêtres et vitrines décorées. Belle initiative pour embellir le quotidien et l'environnement qui a permis la remise de 50 prix aux lauréats. C'est ainsi que le mois dernier, Patricia Prévost s'est retrouvée sur la première marche du podium dans la catégorie habitants, tout comme la boulangerie « Au palais Gourmand » pour les commerçants (notre photo). ●



Philippe Beele/Ville de Lille

I.J.A.

# Une école... comme les autres

10 h 30, l'heure de la récréation vient de sonner. Des cris et des rires résonnent dans la cour remplie d'enfants. Une cour d'école comme toutes les autres, sauf qu'ici, les enfants, déficients visuels, ne vous voient pas ou vous distinguent à peine. On y apprend la même chose que dans toutes les écoles avec une matière de plus au programme : l'autonomie.

L'I.J.A. (centre d'éducation sensorielle pour déficients visuels) est installé depuis 150 ans rue Royale, dans d'anciens bâtiments réhabilités. Les ascenseurs n'ont pas remplacé les escaliers. Il faut monter plusieurs étages, descendre, tourner à gauche puis à droite, traverser des couloirs pour rejoindre les salles de cours, la bibliothèque, la salle d'informatique... Ne pas rendre la vie plus facile qu'elle ne l'est à l'extérieur. L'I.J.A. n'est pas un cocon protecteur. Les enfants qui séjournent ici ne font qu'un passage, le but est qu'ils intègrent une école ordinaire après avoir acquis les techniques et les gestes qui leur permettent de vivre au mieux leur handicap dans le monde extérieur. « Ils sont 110 élèves de la maternelle à la 3<sup>e</sup>. En plus des matières traditionnelles, on leur enseigne le Braille. Ils apprennent à s'organiser, à prendre des notes rapidement. Il y a des enfants très bons en classe mais dont l'intégration sociale laisse à désirer »

explique Béatrice Henn, la directrice. Alors toute une équipe d'enseignants spécialisés leur apprend l'autonomie : mettre ses lacets, se servir au self, manger et se tenir correctement, se vêtir, retrouver son bureau dans sa classe... Tout un tas de gestes appris rapidement et ensuite reproduits sans même y penser pour les autres, alors que pour eux il faudra de longues heures d'apprentissage et de concentration pour y parvenir. L'intégration sociale se fait aussi par le biais d'activités manuelles qui développent les sens comme le toucher (poterie...), l'ouïe (ateliers musicaux), le goût (cuisine et saveurs), et des activités sportives (bowling, torball, tir à l'arc, athlétisme, natation). Un secteur professionnel, davantage adapté aux mal-voyants, accueille des jeunes de 14 à 20 ans, en difficulté scolaire. Trois at-

liers leur sont proposés : ateliers cannage-paillage, espaces verts (floriculture, culture maraîchère) et cuisine. L'objectif, pas toujours facile à atteindre, est à la sortie, l'intégration par l'emploi. « Le travail de partenariat a bien évolué. Par exemple, trois enfants de l'I.J.A. font partie du Conseil Municipal d'Enfants du Vieux-Lille; nous invitons régulièrement à découvrir le torball lors de tournois ouverts à tous; un travail de concertation a été fait sur la voirie pour signaler au sol les carrefours... Mais mon souhait est aujourd'hui davantage une démarche de solidarité plutôt que d'assistantat » conclut-elle. ●

SABINE DUEZ

I.J.A. : 131, rue Royale. Tél : 03.20.21.98.00.

## L'appétit vient en goûtant



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Si la vue d'un bon plat ouvre l'appétit, à l'I.J.A., c'est la bonne odeur qui met l'eau à la bouche. Sur les plateaux repas tout est séparé : le merlan, la sauce, les pommes vapeur, les épinards. « Tout est à part pour révéler au maximum le goût de chaque aliment et que les enfants apprennent à les différencier » remarque Michel, cuisinier à l'I.J.A. depuis 16 ans. Si le menu est unique, il faut quand même servir 120 couverts le midi et 70 le soir. Michel apporte sa touche personnelle aux petits plats qu'il prépare en s'appuyant sur l'authenticité, « Par exemple, je fais moi-même la soupe ou la mousse au chocolat, je ne les achète pas toutes prêtes. Et je cuisine à partir d'un maximum d'aliments frais ». Il évite les fonds de sauce, qu'il considère comme des « masquants qui ont tous le même goût », et milite pour l'oignon, l'ail et le bouquet garni... ●

## « Ces enfants m'ont ouvert les yeux »

« Ton steak est à 6h, tes petits pois à 9h », c'est ainsi que Doriane aide le non-voyant à repérer ce qu'il a dans son assiette. Doriane est passionnée et passionnante. Un temps éducatrice en charge de délinquants, elle est depuis 1995 instructeur en AVJ — activité de vie journalière, et a la lourde tâche d'apprendre l'enfant à manger, se servir à boire, mettre la table, se laver, se brosser les dents, nouer ses lacets, utiliser le téléphone ou une chaîne hi-fi... tous les gestes de la vie quotidienne appris dans une salle où un petit appartement a été reconstitué. Des



gestes évidents acquis normalement par imitation en regardant les parents. Pour le déficient visuel, ce sera un apprentissage long. Au départ, l'enfant hésite, touche, renverse, ensuite, grâce au travail quotidien avec un instructeur, il est quasiment impossible de déceler le handicap. « C'est un milieu où j'apporte mais où je reçois. Ces enfants m'ont ouvert les yeux. Ils m'ont appris que ce que je vois avec les mains est différent avec les yeux. Par exemple, la poussière invisible à l'œil et pourtant bien présente sur le doigt. Tout ça pour dire que l'œil n'amène pas la perfection ». ●

Eurafecam

## Internet au service des non-voyants

Elle aurait aimé faire du lèche-vitrines, entrer dans une boutique, ressortir sans avoir rien acheté, partir dans une autre pour comparer... en un mot, choisir. Elle ne le peut pas parce qu'elle est non-voyante. Seulement voilà aujourd'hui...

Où trouver la bonne adresse, comment s'y rendre, à quelle station de métro ou de bus s'arrêter ? Aujourd'hui, c'est possible, et bien plus encore, grâce à l'Eurafecam (association européenne de formation et d'échanges culturels pour aveugles et mal-voyants) qui vient de créer le premier site internet pour les déficients visuels. Toutes ces informations pratiques sont stockées sur le serveur cyberRelief. Ce jour là, c'est Marcelle qui fait la démonstration. Elle décide de s'acheter une robe. Il lui suffit de se connecter, de se laisser guider par le serveur ou lire les informations sur le clavier tactile, d'après un ordinateur classique mais relié à une imprimante Braille. Les 300 commerçants du groupement des acteurs économiques du centre de Lille (GAEL) se sont engagés en signant une charte à faciliter l'accès des déficients visuels grâce à l'accompagnement d'un steward dans les magasins.

Rendez-vous est pris, Anne-Sophie, steward et emploi-jeune, vient chercher Marcelle à son domicile et la raccompagne une fois les achats effectués. Si Marcelle n'avait pas habité Lille,

Anne-Sophie l'aurait attendue à un arrêt de bus, de métro ou de train. Tout au long du trajet à pied, les deux femmes entament une discussion et une fois dans les boutiques Anne-Sophie renseigne Marcelle sur le prix des articles ou leur couleur. « La solution de l'accompagnement est idéale même si l'objectif reste de faire soi-même, de garder son autonomie. Mais comme je ne peux pas faire les vitrines, Anne-Sophie m'aide à choisir la couleur qui me va le mieux, ou à choisir un cadeau pour un ami. Me faire livrer à domicile, ça ne m'intéresse pas, je préfère « voir » ce que j'achète » explique Marcelle. Maintenant que la voie est ouverte, le souhait d'Eurafecam est d'élargir ce type de service à la grande distribution, où le non-voyant accompagné aurait la possibilité de faire ses courses en choisissant lui-même les articles. A suivre... ●

SABINE DUEZ

• Eurafecam : 10, rue Colbert à Lille. Contact René Legai. Tél : 03.20.54.74.56. Formations internet à la demande. [www.eurafecam.org](http://www.eurafecam.org)

## Un site primé

Eurafecam a reçu le prix d'encouragement ADPS 2001 de l'action sociale pour la mise en ligne de son site web dédié aux déficients visuels. Grâce au logiciel graphebraille, le non-voyant peut lire des images en les rendant perceptibles au toucher. « La conception de ce logiciel a nécessité 10 ans de recherche à l'université de Lille I dans le cadre de l'Institut de recherche sur le handicap » note René Legai, administrateur bénévole de l'association. Le plan de Lille y est également consultable. Parce que quand on est non-voyant, quitter son quartier que l'on connaît comme sa poche, c'est se heurter à un véritable parcours d'obstacles. Le plan permet ainsi de préparer son « voyage ». Aujourd'hui avec plus de 12 000 consultations par mois, le site est une véritable mine d'informations pour le monde des déficients visuels. « L'informatique rend plus indépendant. Le site n'aide pas l'aveugle à lire, mais il lui donne de la matière à lire, à s'informer. En gros caractères pour le mal-voyant ou en Braille pour l'aveugle. De nombreux documents et revues sont à ce jour consultables ». ●



Philippe Baete/Ville de Lille

Dépistage

# L'ostéoporose : pas une fatalité

Afin d'informer les femmes, un camion de diagnostic « l'ostéo-truck » sera à Lille les 9, 10 et 11 mars place Rihour (ouvert au public de 14H à 18H gratuit)



L'ostéoporose, qui affecte surtout les femmes se caractérise par une diminution progressive de la masse osseuse, à l'origine de fractures. Il s'agit d'une pathologie grave dont la fréquence augmente avec l'âge. Une importante campagne de prévention aura lieu en mars à Lille, avec notamment des réunions, une exposition et la venue du 1er centre de dépistage itinérant, « l'Osteo-truck ». Toutes les femmes de plus de 60 ans pourront effectuer gratuitement un examen permettant d'évaluer leur risque face à la maladie.

L'ostéoporose est favorisée, chez la femme, dès la ménopause, par l'insuffisance ou l'arrêt de la production oestrogénique. Les antécédents génétiques, une carence en vitamine D ou en calcium, le tabagisme, l'alcoolisme et la sédentarité constituent également des facteurs de risques courants. Il est ainsi primordial, en matière de prévention d'avoir dès l'enfance et à l'adolescence une alimentation variée assurant un apport suffisant en calcium et en vitamine D. L'ostéoporose est à l'origine de fractures classiquement localisées au niveau vertébral ou à l'avant-bras puis, plus tardivement, au niveau du col du fémur. Selon une étude remise en juin 2000 et réalisée à la demande du Ministre de l'Emploi et de la Solidarité et du secrétaire d'Etat à la Santé et à l'action sociale, il est indiqué que l'ostéoporose concernerait en France entre 20 et 30 % des femmes ménopausées, soit 2 à 2,8 millions de françaises et que, sur 100 femmes françaises atteignant aujourd'hui l'âge de la ménopause, 31 présenteront une fracture avant la fin de leur vie (vertébrale ou de l'avant-bras) et 17 à 19 une fracture du col du fémur.

L'hypothèse d'un lien entre une première fracture et des fractures ultérieures a été confirmée par les résultats de plusieurs études. Ainsi, une femme sur cinq ayant présenté un tassement vertébral présentera un nouveau tassement dans l'année qui suit le premier épisode fracturaire. Les sujets ayant présenté une fracture vertébrale ont deux fois

plus de risque de présenter une fracture fémorale dans les années qui suivent. **Afin d'informer les femmes, un camion de diagnostic « l'ostéo-truck » sera à Lille les 9, 10 et 11 mars place Rihour (ouvert au public de 14H à 18H - gratuit)**

## Informer

Les caisses de retraites complémentaires, CPM, AG2R, IONIS, HUMANIS, IRCM, ISICA, MALAKOFF, MEDERIC, VAUBAN et la CRAM (Caisse Régionale d'Assurance Maladie), organisent, en partenariat avec la ville de LILLE, un cycle de prévention de l'ostéoporose animé par le CERIN. L'ostéoporose est l'un des thèmes sur lequel le CERIN (Centre de Recherche et d'Information Nutritionnelles) communique depuis plus de 10 ans. Organisme scientifique, le CERIN développe des programmes de recherche et d'information afin de mieux connaître et faire connaître les relations existant entre l'alimentation et la santé. Il a pour mission de former et d'informer tant les professionnels de santé (colloques, publications...) que le grand public. Cette "épidémie silencieuse" peut être facilement diagnostiquée et il n'est jamais trop tard pour la prévenir grâce à des mesures simples, qui seront présentées, parmi lesquelles des recommandations nutritionnelles. ●

BERNARD VERSTRAETEN

## Ce cycle d'information sur l'ostéoporose se décline en trois temps forts :

- une exposition permanente et libre du lundi après-midi au vendredi matin intitulée : « Assurez-vous contre les dégâts des os »,
- une conférence le mardi après-midi,
- un atelier pratique le jeudi suivant.

## Après les quartiers de Lille Sud et Wazemmes, la campagne sur l'ostéoporose se déroulera comme suit :

- **Bois-Blancs** (38, rue Canrobert), exposition du lundi 25 février après-midi au vendredi 1<sup>er</sup> mars au matin, la conférence aura lieu le mardi 26 février à 14H30 et l'atelier aura lieu le jeudi 7 mars à 14H30 à la Mairie de Quartier,
- **Lille Centre** (31, rue des Fossés), exposition du lundi 4 mars après-midi au vendredi 8 mars au matin, la conférence aura lieu le mardi 5 mars à 14H30 et l'atelier aura lieu le jeudi 14 mars à 14H30 à la Mairie de Quartier,
- **Moulins** (215, rue d'Arras), exposition du lundi 11 mars après-midi au vendredi 15 mars au matin, la conférence aura lieu le mardi 12 mars à 14H30 et l'atelier aura lieu



Une réunion d'information à Wazemmes

Philippe Beele/Ville de Lille

- le jeudi 21 mars à 14H30 à la Mairie de Quartier,
- **Saint Maurice** (74, rue Saint Gabriel), exposition du lundi 18 mars après-midi au vendredi 22 mars au matin, la conférence aura lieu le mardi 19 mars à 14H30 et l'atelier aura lieu le jeudi 28 mars à 14H30 à la Mairie de Quartier,
- **Vauban** (212 A, rue Colbet), exposition du lundi 15 avril après-midi au vendredi 19 avril au matin, la conférence aura lieu le mardi 16 avril à 14H30 et l'atelier aura lieu le jeudi 25 avril à 14H30 à la Mairie de Quartier. ●

## L'alimentation : un facteur important

Certains disent qu'il faut manger moins. D'autres que leur appétit diminue. D'autres encore qu'ils doivent se mettre au régime... Mange-t-on convenablement lorsque l'on avance en âge ?

Même si l'on entend souvent dire qu'en vieillissant il n'est plus nécessaire de manger autant, à activité égale, les besoins énergétiques des seniors sont au moins équivalents à ceux des adultes jeunes. On objectera peut-être que lorsqu'on vieillit, on a assez souvent une activité moins importante que celle des adultes, et donc que l'on dépense moins d'énergie. Mais en fait, il faut savoir que le vieillissement s'accompagne aussi d'un moins bon rende-

ment métabolique : pour s'adapter aux besoins, les apports énergétiques doivent être plus élevés ! Il faut se souvenir aussi qu'en cas de maladie ou de stress — qui sollicitent l'organisme et tirent sur ses réserves —, les apports caloriques doivent être plus importants encore.

- Les protéines sont indispensables pour éviter la fonte musculaire, phénomène physiologique que l'on observe avec l'âge. Il ne faut donc pas les rationner ! Il est indispensable en

vieillissant de continuer à manger des protéines à chaque repas : viande, poisson, œufs, produits laitiers...

- Les besoins en calcium augmentent avec l'âge. Pour limiter le risque d'ostéoporose et de fracture, on recommande d'en consommer 1200 mg/jour. En pratique, cela veut dire un produit laitier à chaque repas (c'est la meilleure source alimentaire de calcium, particulièrement bien assimilée). ●

# Centre

## Des jeunes solidaires

Mobilisation des élèves du collège Franklin en faveur des Restos du Cœur. Une initiative du conseil municipal d'enfants.

Justine et Amandine ne sont pas très loquaces mais elles sont efficaces. Ces deux jeunes lilloises, âgées respectivement de 14 et 13 ans, ont été élues au conseil municipal d'enfants en février 2000. Elles en disent bien peu sur leurs motivations à vouloir remplir cette fonction et pourtant, leur interlocuteur peut palper cette envie d'agir. Finalement, Amandine résume parfaitement la situation : « on veut améliorer

les petites choses de la vie quotidienne ». Si elles ont surtout planché pendant deux ans sur des questions de sécurité, elles n'ont pas été insensibles au thème de la solidarité. C'est ainsi que, le mois dernier, au sein de leur établissement scolaire, le collège Franklin, elles ont mobilisé leurs camarades pour une collecte. Nous avons récolté des produits d'hygiène pour les Restos du Cœur, expliquent-elles, dentifrices, rasoirs, shampoings et autres lingettes pour bébé. C'est ce dont manquait le plus la cellule des Restos située dans le centre. Environ

150 lots ont été apportés par les élèves et les professeurs aussi. J'en espérais plus, remarque Justine, mais la mission est belle et bien accomplie. Déjà menée l'année dernière sur le quartier, cette action a été étendue, en 2002, à 22 établissements scolaires de la ville. Justine et Amandine ont également participé à l'élaboration de l'affiche incitant à « avoir du cœur et faire un geste pour les plus démunis ». Dépourvues de leur mandat ce mois de février arrivé au terme de deux ans — qui ont passé trop vite, regrette Justine —, toutes deux ne tourneront pas pour autant complètement la page. Elles continueront de s'investir en soutenant les prochains élus dans leurs futurs projets... ●

V.P.



Philippe Beele/Ville de Lille

## Une place qui ne manquera pas de charmes

Dans le cadre du réaménagement global de la place Sébastopol, la nature connaît elle aussi quelques changements. Les paysagistes ont conçu un ensemble cohérent dans lequel une quinzaine de noisetiers de Byzance ne s'inscrivaient pas. Ils ont donc été déracinés le mois dernier. Plusieurs milliers de courriers ont été adressés aux riverains pour les informer de ce projet. Et des panneaux ont été posés sur les lieux afin de fournir une explication aux promeneurs. Trois arbres de cette espèce ainsi que deux pterocarya, de la famille des noyers, sont préservés sur l'arrière du théâtre. Dès le mois prochain, selon l'avancement des travaux, de nouveaux spécimens vont être

plantés. Le choix s'est porté sur le charme, essence régionale, qui se taille bien et qu'il n'est pas habituel de voir en ville. Au nombre de 55 et d'une hauteur d'environ 5 mètres qui pourra doubler à tripler avec les années, ils orneront la place d'un beau vert l'été et de tons jaune orangé à l'automne. Il a aussi la particularité de conserver un feuillage l'hiver. Une quarantaine d'entre eux pousseront dans leur forme libre tandis que la quinzaine disposés le long du théâtre Sébastopol seront taillés en rideau.

Ce procédé leur donnera une forme rectangulaire les amenant à se rejoindre les uns les autres, soulignant ainsi l'architecture de cet équipement culturel. ●

V.P.



Le charme, ici en pépinière, a été choisi pour orner prochainement la place Sébastopol réaménagée.



# 2004 : Lille en état de ca

Lille a été désignée pour être en 2004, « capitale européenne de la culture ». Une dynamique se construit actuellement à Lille, dans la métropole, mais également dans la région Nord-Pas-de-Calais et son versant transfrontalier. Une reconnaissance, un challenge, une chance pour Lille, qui renforce son image de ville généreuse et intensément festive. D'ores et déjà, la programmation est en cours d'élaboration, les idées fusent et se mettent en place autour des thèmes du métissage, de la vitesse, de la couleur et du 21<sup>e</sup> siècle. On parle de « maisons Folie », de nouveaux lieux de fêtes et de rencontres. 2004 sera aussi l'occasion de valoriser le patrimoine public et privé existant, de consolider certains équipements culturels, d'en créer d'autres. Dans quelques mois, toutes les collectivités locales réunies, l'Etat et tous les partenaires culturels et économiques de la métropole et de la région dévoileront ensemble le programme des festivités, dont nous présentons ici la philosophie générale.

PAR GUY LE FLÉCHER

© Shigeo Ogawa



En 2004, Lille sera « capitale européenne de la culture », exploitant au mieux le carrefour géographique et culturel qu'elle est entre le nord et le sud, l'est et l'ouest du Vieux continent. C'est là une perspective aussi légitime que grandiose proposée à l'ambition des Lillois qui ont toujours su accueillir favorablement les grands projets. Mais « Lille 2004 » ne concerne pas que Lille et la métropole lilloise. Le projet s'étend à toute la région Nord-Pas-de-Calais et à son versant transfrontalier (Tournai-Mouscron-Courtrai). C'est sur ce territoire que se déploieront les thématiques majeures de l'idée de Lille Capitale Européenne de la Culture, les fêtes et les couleurs, les anneaux de vitesse, les mondes parallèles.

Des rassemblements populaires aux arts du spectacle, des rues à l'Opéra de Lille

ouvert 24 h sur 24 pendant deux semaines, Lille 2004 mettra en scène toutes les disciplines : du théâtre (Shakespeare par Stuart Seide) à la musique (Mozart, Verdi, Strauss, Jamaïque, tango, ONL-Parallèle, 100 nuits de Malgoire) et à la danse (Ballet du Nord et de l'Opéra de Paris, Montalvo-Hervieu, Frédéric Flamand, Bill T. Jones), du cinéma (« souffleurs

d'images ») à la littérature en passant par les nouvelles technologies, les images, le design, les cultures urbaines mais aussi les sports de demain ou la gastronomie.

Ambiteux et moderne

Il s'agit donc d'un ambitieux projet régional et même euro-régional, qui devrait offrir aux visiteurs de 2004, une image de modernité. La modernité se présentant aussi sous la forme d'un patrimoine rénové et mis en valeur. Ce devrait être aussi l'occasion de repenser la ville, de réfléchir à un nouvel art de vivre. Pour cela, l'équipe 2004 souhaite mobiliser toute la population de Lille et de sa région, l'impliquer, la rendre curieuse et accessible aux nouveautés et réalités venues d'ailleurs. Dans l'esprit de ses concepteurs, c'est un projet de partage dans lequel chacun devrait pouvoir se retrouver, de l'employé au mécène, de la fleuriste au chef d'entreprise.

Au-delà de la préparation d'un vaste programme d'événements culturels, artistiques ou festifs pour une année d'exception, la réflexion porte déjà sur ce qui devra ou non perdurer après 2004, des nouveaux comportements que l'état de capitale auront pu provoquer, permettant de placer l'art et la culture au centre de la qualité de vie métropolitaine. La ville, la région peuvent aussi en attendre d'immenses retombées économiques et en termes d'image. « Lille sera encore plus à la mode », s'enthousiasme-t-on. On parle en effet des « capitales européennes de la culture » dans le monde entier. Cela incite une nouvelle clientèle à s'y rendre, puisqu'une grande activité y est développée. Les investisseurs ne s'y trompent pas, qui s'intéressent à Lille pour cet événement attendu.

A la « Une » :

Notre « une » est un montage : à gauche le jardin des brumes de Fujikuro Nakaya et Shiro Takatari (© Shigeo Ogawa) ; à droite, le bar espace à vivre de Stéphane Maupin (© Jérôme Santel)



## Un projet fédérateur

À l'unisson, Etat, conseil régional, conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais, Communauté urbaine de Lille, et bien sûr la Ville de Lille, ainsi que celles de Roubaix, Tourcoing,

Villeneuve d'Ascq, Courtrai, Tournai et Mouscron se sont lancées avec enthousiasme dans l'aventure 2004, pour faire de Lille et de la région, un grand carrefour européen de la culture.

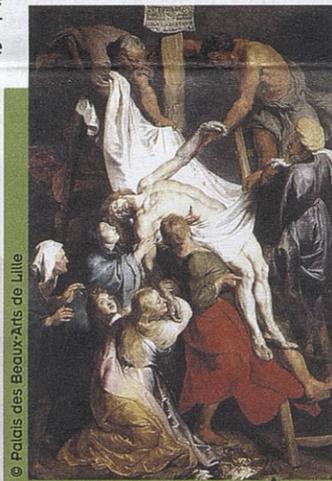
• L'association chargée d'organiser les manifestations de « Lille, capi-

tale européenne 2004, s'est créée en 2000. Six régions de la métropole-Com-

un pour le Conseil général de la Côte d'Opération de Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq : l'association 2004 » réunit tant des représentants du Nord-Pas-de-Calais que des bourgmestres belges de Courtrai, Mouscron. Cette capitale européenne en 2004, c'est la région qui accueille les manifestations. L'Etat participe à la partie préparatoire de la culture.

## Rubens universel

Pierre-Paul Rubens (1577-1640) est considéré depuis trois siècles comme l'un des plus grands peintres flamands. Grand voyageur, il séjourna dans de nombreux pays d'Europe, et reçut de nombreuses commandes. Une exposition à Lille retracera le parcours de Rubens à travers la peinture, les dessins mais aussi l'orfèvrerie, les décors... Lille accueillera des œuvres majeures prêtées par les musées d'Anvers et du monde entier.



© Palais des Beaux-Arts de Lille

« La descente de croix » (détail) de Rubens.

## On y pense depuis 1997 !

• 1985 : Le label « capitale européenne de la culture » est lancé à Athènes. L'initiative en revient à Mélina Mercouri, alors ministre de la culture. Le label désigne à la fois une programmation artistique et des opérations touristiques. L'appellation est tellement convoitée qu'en 2000, neuf villes ont obtenu le label, les ministres européens n'ayant pas su trancher ! Depuis, le tir a été rectifié : il n'y aura pas plus de deux villes élues par an.

• 1997 : Dans l'enthousiasme du projet olympique, Lille dépose sa candidature pour être capitale culturelle. Le projet est impulsé et porté par des chefs d'entreprises (Emmanuel d'André, Bruno Bonduelle) et des élus (Pierre Mauroy, Martine Aubry). Galvanisés par la compétition olympique, ils poursuivent sur leur lancée et arrachent à Luxembourg, ce titre qui peut sembler pompeux mais dont ont déjà été honorées Weimar, Stockholm, Thessalonique ou Copenhague.

• 1998 : La désignation de Lille est officielle, en même temps que celle de Gênes, alors que Rome et Barcelone étaient aussi candidates. Après Rotterdam et Porto (2001), Salamanque et Bruges (2002), Graz (2003), après Avignon en 2000, Lille - associée à Gênes - sera donc « capitale culturelle » en 2004 et la 1<sup>ère</sup> ville française à participer à cet événement important. Il n'y aura pas d'autre ville française avant 2013.

• 2000 : création de l'association « Lille Horizon 2004 ». Le marathon va pouvoir commencer, Lille qui déborde déjà en offres de spectacles vivants, se donne les moyens de ses ambitions.

• 2002 : Début de la phase de réalisation. A savoir : construire, rénover, préparer, peaufiner les projets. C'est le travail de l'équipe de Didier Fusillier, installée face au parc Matisse à Euralille.

• 6 décembre 2003, jour de la St-Nicolas, ouverture de « Lille 2004 ».

## Agitateur pour 2004

Didier Fusillier est le directeur de Lille 2004, l'organisme qui prépare la ville et la région à être capitale européenne de la culture.

Né à Valenciennes il y a un peu plus de 40 ans, l'agitateur Didier Fusillier est bien connu du milieu culturel régional qu'il a commencé à bousculer et à secourir dès 1983. Il travaillait alors à Maubeuge, en pleine restructuration industrielle, en pleine mutation culturelle. Plus question de « kermesse de la bière » et de ces spectacles de variétés que la ville n'arrive même plus à financer. Un jour, il débarque dans le bureau du maire de Maubeuge, à qui il propose de faire pousser une jungle africaine en plein centre ville. Fou, Didier Fusillier ? Non, inventif, créatif, innovant. On l'écoute, il convainc, on lui fait confiance. En 1987, il imagine « Les Inattendus » qui au fil des années, connaissent un succès croissant dans la ville du « clair de lune ». Créateur en Sambre-Hainaut et directeur du premier centre culturel transfrontalier « Le Manège », il transforme, le temps d'un été, Mau-

beuge en port de mer et organise des pique-niques géants sur le bitume recouvert de paille. Il fera même tomber la neige en plein mois de juillet sur Maubeuge. Diable d'homme qui déboule ainsi en dynamiteur dans un paysage culturel plutôt sage ! Il sait convaincre Peter Stein ou Bob Wilson, deux grandes pointures du théâtre international, de venir créer à Maubeuge plutôt que d'aller en Avignon !

A l'affût

Porté par une insatiable curiosité, Didier Fusillier, touche-à-tout culturel au tempérament bien trempé, est sans cesse à l'affût de l'avant-garde et à la recherche d'artistes nouveaux qui n'ont pas toujours pignon sur rue. Il les dénêche grâce à un réseau efficace

de correspondants. Car l'homme sait s'entourer. Comment ferait-il sinon pour diriger de front trois grandes structures qui réussissent ? A sa carte de visite, en effet, il a ajouté la direction de la Maison de la culture de Créteil depuis 1993 et, en 1999, le titre de directeur général de Lille 2004. Véritable chef d'entreprise gratifié d'un Grand Prix national de l'entreprise culturelle en 1991, Didier Fusillier sait aussi compter, redresser les comptes, et gérer au plus près un budget. Passionné par les nouvelles technologies, il a ouvert deux studios (un à Maubeuge, l'autre à Créteil) de création de sons et d'images numériques pour la scène. A Lille, l'équipe 2004 est au travail.



NOUVEAU CONCEPT

## Rambla

La rambla est une promenade urbaine destinée prioritairement aux piétons et aux cyclistes. Elle sera conçue pour être un point fort d'animation et de circulation, un lieu de rendez-vous diurne et nocturne. Comme à Barcelone. A Lille, la rambla reliera la gare de Lille-Flandre à la Deûle, en passant par la rue Faidherbe, la Grand-Place, le Nouveau-Siècle, les squares Foch et Dutilleul et le Quai du Wault. La rue Faidherbe, axe privilégié de la rambla, pourrait servir de décor à un « express Lille 2004 », dont l'idée consiste à transférer un lieu, une rue, une ambiance de film issus de villes comme Londres, Shanghai, Buenos-Aires, New-York, dans une rue ou un quartier de la métropole. On parle aussi de parcours dans les

# capitale

# Lille

## Des fêtes et des couleurs

Les festivités prévues en 2004 tourneront autour de deux axes forts – les fêtes et les couleurs – et d'un axe « révolutionnaire », les anneaux de vitesse. Les fêtes, thème historique du Nord. Les couleurs, historiques elles-aussi, celles des drapiers, l'or, le bleu, le flamboyant. Les anneaux de vitesse : on ne raisonne plus en kilomètres et en distance mais en « espace-temps ».

Rythmé par les grandes fêtes du Nord (géants, carnaval de Dunkerque, braderie de Lille...), le calendrier des réjouissances – en cours d'élaboration – s'étalera sur toute l'année 2004 comme un « lien permanent entre des manifestations qui renforcent l'image généreuse et intensément festive de villes colorées », précise Didier Fusillier, responsable du projet. Tout commencera le 6 décembre 2003, par le grand Bal Blanc de la Saint-Nicolas.

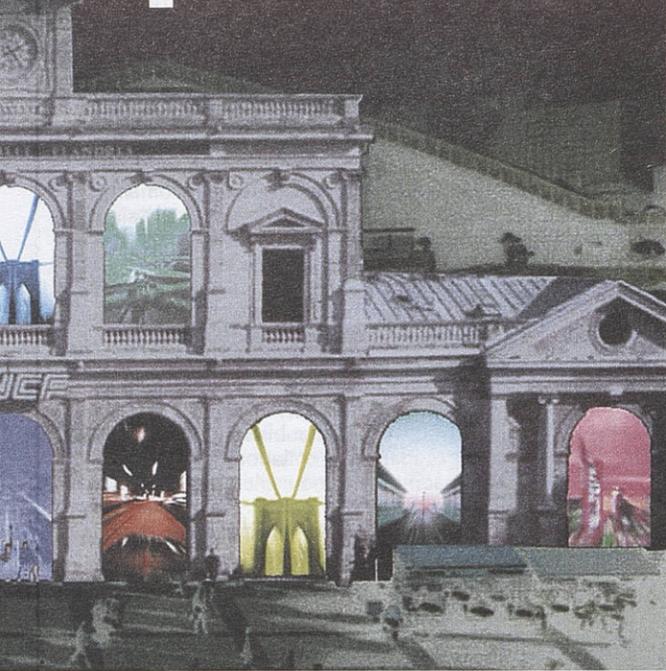
Ceux qui reviennent à Lille après une longue absence en sont tout étonnés : la région retrouve aujourd'hui les couleurs franches qui ont fait sa richesse et qui témoignent de sa diversité. De la « Querelle du coloris » qui enflamma les peintres du XVI<sup>e</sup> siècle aux nouvelles images du XXI<sup>e</sup> siècle, Lille 2004 prévoit plusieurs cycles d'expositions et de nou-

velles fêtes inspirées par le métissage des cultures qui déclineront le thème central des couleurs. Rubens, le peintre et le collectionneur, l'humaniste et l'homme du Nord qui travailla à maintes reprises dans la capitale des Flandres, sera mis à l'honneur par une grande manifestation au Palais des Beaux-Arts de Lille.

### Les anneaux de vitesse

Carrefour désormais affirmé et reconnu des échanges dans l'Europe du Nord, c'est à coup sûr à Lille que peut être donnée à chacun la possibilité de percevoir les nouvelles mobilités comme un élément central de modernité. Avec ses réseaux de métros automatiques, de tramways et de trains à grande vitesse reliant Londres en une heure quarante, Paris en une heure et

Bruxelles en trente-neuf minutes, la métropole lilloise est le terrain de ces nouvelles expérimentations. Les « anneaux de vitesse symbolisent l'idée d'effacer les dimensions géographiques pour leur substituer l'espace-temps », explique le directeur de Lille 2004. Symbolisant l'ouverture sur le monde, la mobilité et la découverte de nouveaux univers à travers des cultures différentes, les programmeurs de Lille 2004 proposeront à des artistes du monde entier de se confronter, à la ville et d'investir tous les territoires. Dans le dispositif des « anneaux de vitesse », les gares deviendront tout naturellement des lieux d'échanges et de communication. Séduite, la SNCF a été la première à devenir partenaire officiel de Lille 2004 capitale européenne de la culture. ●



© Agence Patrick Jouin.

Des créateurs seront invités à imaginer la métamorphose des gares. Ici, Patrick Jouin pour la façade de la gare Lille Flandres.

européenne de la culture » en 2004, s'est constituée en janvier 2000. Six représentants pour la ville de Lille, trois pour Lille-Métropole-Communauté Urbaine, pour le Conseil régional Nord-Pas-de-Calais, un pour le Conseil général du Nord, un pour le Conseil général du Pas-de-Calais, un pour le syndicat mixte de la Côte d'Opale, plus les maires de Cambrai, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq : l'association « Lille Horizon 2004 » regroupe des représentants des principales institutions du Nord-Pas-de-Calais, ainsi que les bourgmestres des trois communes de Courtrai, Tournai et Brusson. Car, si Lille a été choisie avec Gênes (Italie) pour être la capitale européenne de la culture en 2004, c'est l'ensemble de la région qui accueillera des manifestations. L'Etat est naturellement partenaire prenante, avec le ministère de la culture et la DRAC et le mi-

nistère de l'éducation nationale. « Lille 2004 » inclut également onze acteurs de la vie culturelle (ONL, Ballet du Nord, Fresnoy, Théâtre du Nord etc... mais aussi de plus petites structures comme Le Prato, Chez Rita ou la MAJT).

Onze chefs d'entreprises siègent dans le collège économique, dont Bruno Bonduelle qui fut déjà de l'aventure olympique, Luc Doublet, Emmanuel d'André... « Lille capitale européenne de la culture » devrait également resserrer les liens entre le monde économique et celui de la culture.

A côté des collègues, il y a aussi des cellules de réflexion (Gagnants, Comité Grand Lille, etc...) qui travaillent aussi au projet, qui peuvent prendre part soit à un programme culturel, soit à un projet d'entreprise particulier, comme la venue d'un artiste, l'édition d'un livre, la création d'une pièce... ●



© Lille 2004

La rue Faidherbe sera chinoise comme ici la rue Nankin à Shanghai Lille 2004

### NOUVEAU CONCEPT

A Wazemmes, l'usine Leclercq.

## Maisons Folie

Les maisons Folie seront de nouveaux espaces, anciennes filatures, béguinages, ferry boats, hôtels particuliers qui sont aménagés pour 2004 « et les siècles à venir » en lieux de convivialité ouverts aux artistes en résidence et aux habitants. Jardins, cuisines communautaires, hammams, studios de cinéma et puits de silence pour la lecture, les maisons Folie sont les emblèmes de Lille 2004. Articulées autour d'une salle équipée et à géométrie variable, avec des jardins et des cuisines, Les Maisons Folie ne seront affectées à aucun groupe en particulier, mais ouvertes à la demande des habitants. Pour l'usine Leclercq de Wazemmes par exemple, un atelier urbain de proximité réunit régulièrement les habitants qui réfléchissent ensemble à l'aménagement et la destination du lieu. Un objectif : favoriser la rencontre inattendue de personnes ou de communautés vivant dans le même quartier, mais ne se connaissant pas forcément. ●



Daniel Rapaich/Ville de Lille



Daniel Rapaich/Ville de Lille

A Moulins, la maison Folie pourrait s'installer dans l'ancienne Brasserie des Trois Moulins, située rue d'Arras, actuellement occupée par le magasin de meubles Palmala.

### NOUVEAU CONCEPT

## Mondes parallèles

Robots et dream cars, images futures, ramblas connectées aux cultures lointaines, nouveaux jaquemarts, dans la tradition des automates qui martèlent le temps ou plus immatériels ayant recours à l'image projetée ou à l'eau... les utopies peuplent la planète 2004. Le merveilleux habitera la ville, les rues changeront, des éléments de la signalétique urbaine changeront (imaginez un panneau « Sop » devenu « Smile »), les gares se métamorphosent, les tours d'Euralille se mettront à clignoter, de nouveaux univers apparaîtront et disparaîtront au rythme des fé-

ries urbaines. Ainsi le Bal Blanc inaugural serait diffusé toute l'année sur un « arc de temps » donnant une vision panoramique à 280° de la Chambre de commerce, le boulevard Carnot, l'Opéra, la rue Faidherbe et la rue de Paris. Il y aurait aussi des séances de cinéma sans pellicule, mais en musique live et des « micro-folies », commandes architecturales introduites dans des espaces de grande fréquentation. Des contacts sont pris avec le cinéaste Lars von Trier qui fantasmera Lille avec son projet « Psychomobile 2004 », à la fois spectacle, exposition, documentaire et exploration. ●

## Partenaires

À travers la Capitale Européenne de la Culture, c'est toute une région qui entend expérimenter de nouvelles façons de travailler ensemble.

Les dispositifs mis en place visent à renforcer les initiatives locales étendues à l'Euro-région en les confrontant à des projets d'envergure nationale et internationale. L'élaboration de la programmation se fait en étroite collaboration avec les grandes institutions artistiques, avec les acteurs culturels locaux et régionaux, avec les jeunes compagnies, avec les associations et les structures de diffusion.

Les premières esquisses financières font ressortir un budget important supporté par l'Etat et les collectivités, pour la programmation culturelle et les dépenses de fonctionnement. A cela s'ajoutent les investissements liés à la restauration du patrimoine, l'aménagement urbain et la rénovation d'anciennes usines. Il faut trouver des sponsors, intéresser des financeurs en présentant des projets fiables, novateurs. Séduite, la SNCF est, d'ores et déjà, le premier partenaire officiel de Lille 2004 capitale européenne de la culture. La SNCF contribuera financièrement au programme et apportera son soutien technique à la mise en œuvre de plusieurs projets.

Outre la coopération entre les sites internet de la SNCF et de Lille 2004 et l'étude de la mise en circulation de trains adaptés aux manifestations et de la mise en œuvre de tarifs spécifiques, la SNCF prévoit aussi une aide à l'installation de « concept-stores » dans certaines gares de son réseau. Ces modules architecturaux inédits seront confiés à de jeunes talents européens, designers et architectes, qui inventeront pour les gares, un dispositif d'objets à vivre, à découvrir, à consommer. D'autres créateurs seront invités à imaginer une métamorphose de ces gares. Voici dans l'ordre de nos photos, les partenaires privés qui ont signé avec Lille 2004 : Carrefour, EDF-GDF, la SNCF et la Caisse des dépôts et consignations ●



© Marc Beauissart

### NOUVEAU CONCEPT

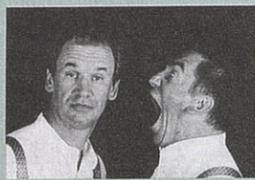
## Sports nouveaux

Les nouveaux sports seront à l'honneur, notamment du côté de Lille Sud et de la Porte des Postes. Les nouveaux sports, identifiés jusqu'ici sont souvent des formes nouvelles de sports connus : le futsal est la déclinaison en salle du football ; le floorball est un mixte entre football et hockey ; le footy mélange foot, cricket et basket ; le padel est une synthèse des sports de raquettes... le sepaktakraw ou hackhis est la traduction spectaculaire d'un

volley joué au pied. Nombre de nouveaux sports sont également des sports de défense (viet vo dao ; lutte chinoise) ou encore des performances de type capœira. Enfin, il ne faut pas oublier les sports de glisse, le roller et le skate acrobatique... A ces nouveaux sports seraient, en effet, associées des pratiques urbaines artistiques (danse, musique, jonglage, trapèze...) et un espace sera spécialement dédié aux jeux pour les enfants. ●

Du 1<sup>er</sup> au 20 mars : « Histoire d'amour » de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Laurent Hatat, au Théâtre du Nord.

Le 1<sup>er</sup> : les Frères Taloché, les nouveaux rois du burlesque, au Sébasto Délicieux,



épâtants, et surtout bourrés de talent, les Frères Taloché, frères à la ville et complices à la scène. Ces enfants de Laurel et Hardy et des Marx Brothers, adeptes de l'humour de Fernand Raynaud et de Fernandel, multiplient les gags visuels. Loufoque.

Le 2 : Chœurs et Orchestre du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, pour la « Missa Tornacum » et la « Cantate aux étoiles », à 20 h au Nouveau-Siècle. 400 choristes.

Le 8 : Haydn, Mozart et Chostakovitch. Concert de FONL au profit de l'Association française des sclérosés en plaques.

Jusqu'au 9 : « Résistance (s) » au Théâtre de la Découverte à la Verrière. Avec deux spectacles : « L'Obscur été », d'après le « Journal de guerre » de Jean Malaquais (adaptation et mise en scène de Dominique Sarrazin) et « Paroles contre l'ombre (La part des femmes, 39-45) », montage de textes. 28 rue Alphonse mercier, 03 20 54 96 75.

Les 9 et 10 : Peintures (huiles, acryliques et aquarelles) d'avocats du Barreau de Lille, à la Maison de l'Avocat, 8 rue d'Angleterre. L'austérité des gens de justice peut cacher une grande sensibilité. Quand les maîtres du barreau sont aussi ceux du pinceau...

Les 15 et 16 : Reperages de Danse à Lille, au Grand Bleu

Du 19 au 22 : Pankultura et MCC, festival culturel « Du Nord au monde », cette année, les pays de Fest, à IAE, 104 avenue du Peuple-Belge.

Les 20 et 21 : 4<sup>e</sup> Forum de la poursuite d'étude et de recrutement. Lille Grand Palais, de 9 h à 18 h. Pour tout savoir sur les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, des centaines d'offres d'emplois en direct.

Le 22 : Arturo Brachetti, le Roi des Métamorphoses au Zénith de Lille. D'un tour de rein et d'esbroufe, il est Chaplin, Scarlett O'Hara, James Bond, King-Kong, Blanche-Neige et bien d'autres apparitions-disparitions. Epoustouffant.



Le 27 : Lara Fabian, nouvel album « Nue », Zenith de Lille.



Le 28 : Création du chorégraphe Jean Gaudin, au Théâtre du Nord.

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

En piste

# 1, 2, 3, CIRQUE !

Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mars, Lille, Lomme et Tournai célèbrent les arts du cirque lors de l'opération « 1,2, 3... cirque ! » temps fort d'une année 2002 consacrée à cette discipline en pleine ébullition.

En juin 2001, Catherine Tasca, ministre de la Culture et de la Communication a annoncé aux professionnels du cirque l'ouverture de l'Année des Arts du Cirque. Dix orientations concrétisent la volonté de l'Etat de mieux soutenir le développement de cette discipline en plein essor dont la mise en place des pôles régionaux, lieux identifiés pour la production, la diffusion et l'élargissement des publics. Onze pôles ont été repérés sur l'en-



semble du territoire. Dans la région : Le Prato à Lille et le Centre des arts du cirque, à Lomme.

## Passion commune

Les deux structures, animées par le désir de faire connaître, rayonner, découvrir le cirque dans son actualité, une passion commune, ont décidé de conjuguer des actions dans ce domaine, chacun avec son identité, ses choix artistiques, ses axes prioritaires et originels. Elles se tiennent au courant régulièrement de leurs projets, afin d'envisager d'éventuels prolongements en matière de formation, de résidences, de programmation et croisent au mieux leurs savoir-faire.

Au programme commun : cours et stages, accueil réciproque des publics et co-organisation, avec Danse à Lille, des journées nationales consacrées aux Arts du cirque : **1,2,3 Cirque, en mars 2002**. A Lille, Lomme et Tournai donc : présentations d'ateliers, spectacles, en salle, sous chapiteau, en rue ou sur les places pour relier les publics — amateurs et professionnels, petits et grands, résidences et collaborations pour accompagner et stimuler les compagnies tout-nouvellement nées, des créations pour établir des passerelles entre les disciplines et les esthétiques... ●

G.L.F.

## Demandez le programme !

### Jeu 28 février

• Atelier clown & burlesque à la Faculté de Lettres et Arts. Présentation publique des travaux d'un atelier de 30 heures mené par Gilles Defacque et Jacques Motte avec 15 étudiants.

• Chloé Moglia & Mélissa Von Vély, trapézistes en répétition

Après l'enthousiasme déclenché par « Un certain endroit du ventre » présenté en 2001 au Prato, aux Repérages et au festival Au Rayon Burlesque, Danse à Lille et Le Prato décident d'accompagner ces deux artistes de cirque, dans leur recherche à partir de leur technique aérienne, en leur proposant de travailler dans le cadre d'une résidence à une performance entre danse et cirque.

Le duo présentera « Avion — Décalage horaire », samedi 2. Répétitions publiques en direction des élèves des écoles primaires de Lille : Arago (Moulines), Thierry Launey (Moulines), Quinet Rollin (Wazemmes), Sophie Germain (Lille Centre), Briand (Lille Sud).

### Vendredi 1<sup>er</sup> mars

• La Famille Morallès : « On choisit pas sa famille »

Cirque sous chapiteau à Lomme. Une tranche de vie d'une famille de cirque avec ses personnages hauts en couleurs mais également criants de vérité. Ernesto, Gino, Carmen, Carlotta, Lola, Gaston, Julio, marient harmonieusement le rire, la parodie, les numéros de cirque, les musiques, mais aussi les sentiments.

• Lecture « Le Cirque » de Ramuz par Gilles Defacque, accompagné à l'accordéon par Arnaud Van Lancker. En simultané à Auch, Boulazac, Cherbourg, Elbeuf, Lannion, Lille, Nexon et Obernai à 17 h 30 à la DRAC Hôtel Scrive rue du Lombard à Lille. Entrée Libre

• Cie Méli-Mélo « Un petit nuage de cirque » Création collective et 1<sup>er</sup> spectacle d'une compagnie de cirque née sous la toile du Centre des Arts du Cirque, à Lomme. Répétition publique en direction des écoles du quartier de Moulines-Lille. Représentation tout-public à 19 H au Prato



### Rencontres agrircircloles

Le lycée horticole de Lomme et le Centre des Arts du Cirque après un atelier commun présenteront le résultat de leur travail sous forme d'un spectacle pendant ces rencontres. Ils seront accompagnés du lycée Retheil qui a travaillé similairement avec le Centre National des Arts du Cirque de Chalons.

Représentations publiques et vidéos de 11 H à 17 H au Centre des Arts du Cirque de Lomme / Entrée Libre

### Cirque et éducation

Ce colloque, organisé par l'association « cirque éducatif », a pour but de réfléchir sur la fonction éducative du cirque. Intervention du Centre des arts du cirque de Lomme sur le thème « la formation et les ressources, ce que les éducateurs demandent ». Au lycée Arthur Rimbaud à Sin Le Noble.

### Samedi 2 Mars

• Portes Ouvertes au Centre des Arts du Cirque de Lomme.

Cette journée, qui se veut ludique et active, proposera aux visiteurs de traverser sinon le centre, au moins le chapiteau sur un mini volant ou un trapèze, de tester leur équilibre et leur souplesse, d'accomplir les vieux rêves d'enfants peuplés d'envols, de cascades et autres exploits réservés jusque là « aux autres ». De 10H à 12H et de 14H à 17H / Entrée Libre



• Chloé Moglia & Mélissa Von Vély « L'avion-décalage horaire » (Performance trapèze-danse. Création co-produite par Danse à Lille et Le Prato) et Cie Jérôme Thomas « Ixbe » (jonglage-danse) Représentation tout-public des deux spectacles à 20 h 30 au Prato

### Dimanche 3 Mars

• La Famille Ramirez et son camion-cirque à 12H Ilot Comtesse — Vieux Lille

• La Famille Morallès « On choisit pas sa Famille », à 16H au Centre des Arts du Cirque de Lomme.

• Safi Clown « Un jour à la plage », Coproduction : « Méli Mélo, Compagnie de Cirque » Centre des Arts du Cirque de Lomme et avec le soutien du Zem Théâtre. Création à 18H sous le chapiteau du Centre des Arts du Cirque

• « Circulons » à la Piste aux Espoirs à Tournai (B) Séance de gala du 15<sup>e</sup> festival international d'artistes de cirque amateurs : présentation du spectacle de l'ESAC de Bruxelles et des lauréats du concours. La Maison de la Culture de Tournai et Le Prato sont engagés dans un programme européen Interreg III autour des arts du cirque. De 15H à 19H, Esplanade de l'Europe à Tournai (B).

## Arlette est de retour

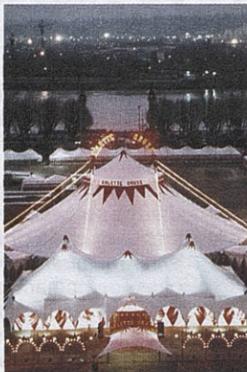
Arlette Gruss revient à Lille pour trois semaines avec son nouveau spectacle « Effervescence », présenté par Michel Palmer. Du 27 février au 17 mars, Esplanade du Champ-de-Mars.

Arlette Gruss est une nostalgique de ces cirques d'antan où le voyage était mystère, où les couleurs n'étaient pas atteintes par celle des télévisions. C'est pourquoi, il y a, dans son cirque, des couleurs, des lumières et des sons que l'on ne trouve encore que dans de rares lieux. Voilà les lions rentrant en piste et plongeant Monsieur Loyal dans le rêve absolu. Jeu entre rêve et réalité, c'est le début du spectacle d'Arlette pour 2002, qui nous entraîne dans le rythme brillant d'artistes mis à nu devant leurs disciplines. On se souviendra de ces trois hongrois sur leur bascule vertigineuse atteignant la clarté des étoiles, de cette roue allemande dont quelques-uns pourront trouver une inspiration de l'ouverture des jeux de Sydney, et

de cette double pirouette rattrapée par les pieds, d'une fée venue des cieux... et de toutes ces magies de la piste qui nous rappellent que la beauté peut être terrifiante.

Les animaux, la vraie vie du cirque, sont un chaînon évident dans ce spectacle. Les lions d'abord, les chevaux ensuite, puis les éléphants s'inventent des pas majestueux et prouvent, encore une fois de façon singulière chez Arlette que la vraie nature domptée est une relation charnelle mesurée. Vous les verrez danser autour des chambrières et vous oublierez un instant que loin de ces lumières la haine existe. On rira, on s'effraiera, on tremblera parfois, on plongera dans l'ivresse de deux heures et demie d'émotions. C'est ça le cirque d'Arlette. ●

B.V.



Cette année le cirque Arlette Gruss voyage avec 85 animaux environ. Vous pourrez découvrir la maison des chameaux et des dromadaires. Il y a aussi ces superbes autruches au plumage si réputé, et toute une collection de bêtes à cornes : watusi, taureau d'Ecosse, yack, buffle d'Asie... Quant aux perroquets multicolores, ils sont originaires d'Amazonie. Vous ne pourrez pas manquer les superbes léopards et les panthères noires, les lions majestueux qui se prélassent dans leur cage. Il y a aussi l'impressionnante cavalerie de Lucien Gruss. Une vingtaine de pensionnaires : frison de Hollande, étalons portugais, arabes, camarguais, mais aussi ces superbes chevaux lusitaniens tellement parfaits que l'on croirait que quelqu'un leur a teint la crinière et la queue. Egalement les lamas, les ânes, les poneys, sans oublier la basse cours où oies, poulets et coqs rivalisent de couleur et d'originalité. Il y a même des vaches, des chèvres et des moutons...

Salon

## LES VACANCES ? On y pense !

Tourissima, le salon du tourisme et des loisirs, se tient les 22, 23 et 24 février à Lille Grand Palais. Découvertes thématiques, animations, offres commerciales, c'est maintenant que l'on prépare ses futures vacances.

Sur une surface d'exposition de 18.000 m<sup>2</sup>, près de 900 exposants attendent quelque 50.000 visiteurs. Grâce à une approche thématique du salon (12 itinéraires proposés dès l'entrée), chacun pourra circuler librement en fonction de ses centres d'intérêts : tourisme culturel, balnéaire, rural, sportif, aventurier, thermal, etc... Trois grandes zones se partageront l'espace : le Nord-Pas-de-Calais et l'Eurorégion (400 exposants), la France (450 exposants de 80 départements et 22 régions) et l'international avec plus de 40 destinations (Afrique, îles lointaines, Asie, Amérique, Méditerranée...) et la présence de nombreux offices de tourisme étrangers.

### Echange équitable

Le choc du 11 septembre a ébranlé les Occidentaux jusque dans leurs privilèges de globe-trotters. L'exotisme a comme un goût amer et les brochures des



Daniel Rapaich/Ville de Lille

voyagistes font moins rêver. Même New-York fait peur. Que dire alors des autres régions du monde, dont les médias mettent en exergue les conflits, engendrant parfois une psychose préjudiciable à des pays fragiles, où le tourisme est une ressource vitale. A condition qu'il profite bien sûr à la population et non à des marchands venus d'ailleurs ou à l'autocratie locale. Si le touriste doit continuer à découvrir d'autres contrées, encore faut-il qu'il s'y aventure en sachant. Le régime, les religions, les mœurs... Non seulement pour sa sécurité personnelle, mais tout simplement par respect pour les peuples qu'il rencontre. L'idée n'est pas neuve, mais elle doit être rappelée : entre aveuglement béat, voyeurisme et rejet total, il existe une autre perception du monde qui réconcilie bonheur de la découverte et échange équitable. Pensez-y lorsque vous visiterez Tourissima. ●

G.L.F.

Parole, parole

## Invitation à slammer

Dire, pour la beauté des mots, le plaisir de susciter l'échange, l'envie de s'exprimer, le tout en y mettant le rythme. Le slam mêle écriture poétique et musicalité rap. Et arrive sur Lille.

Tout a commencé aux USA à la fin des années 70. Des réunions poétiques se déroulent sous forme de compétition, un peu sur le modèle des matches de boxe. Le côté spectaculaire attire. Quelques années plus tard, un dénommé Marc Smith se sent investi d'une mission de poète. A Chicago, il organise des soirées où la joute oratoire est reine. Le courant « slam » se répand dans tout le pays. Pourquoi « slam » ? Dans le vocabulaire anglo-saxon, le mot signifie « claquer ». Le texte s'énonce sur une cadence vive où les temps forts sont marqués. Le slameur déclame, avec violence ou subtilité, il joue avec les intonations, souligne les émotions. Il est investi par les mots, vit ce qu'il dit. Quant au rythme, il s'apparente à ce-

lui du rap. Pour voir à quoi ressemble la discipline et, pourquoi pas, s'y essayer, pas la peine de partir aux Etats-Unis. La France, elle aussi, s'y est mise. Le film de Marc Levin, intitulé « Slam », a marqué le point de départ. C'était en 1998. Caméra d'or au Festival de Cannes, il est décrit comme « un plaidoyer pour l'intégration par les mots ». Le mouvement est d'abord introduit à Paris, dans des bars attirés. Aujourd'hui, il arrive dans notre ville.

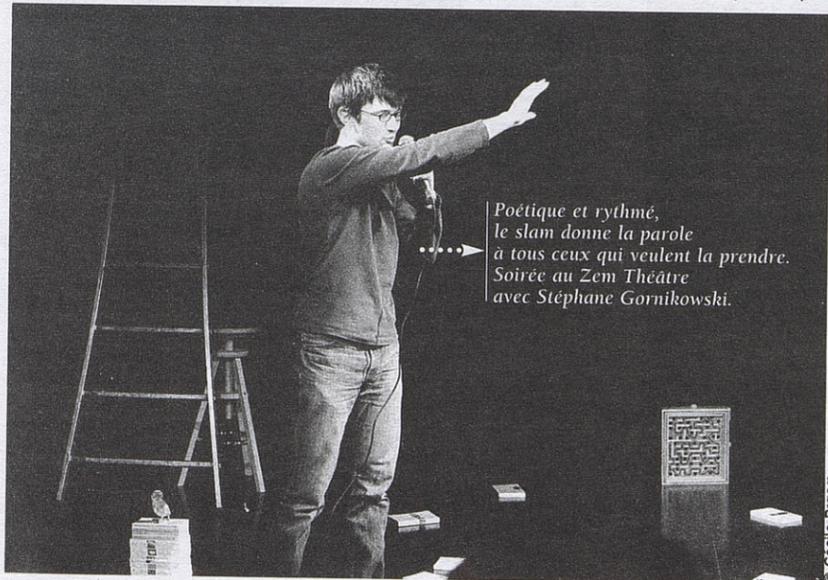
### Espace de liberté

Deux lillois, Stéphane Gornikowski et Michaël Plumecocq, s'y intéressent. Le premier par le biais de la poésie classique et le second par le hip-hop. La poésie est parfois un peu hermétique,

trop élitiste, avec le slam, elle quitte les milieux traditionnels, remarque Stéphane. C'est un espace de liberté absolu où chacun peut s'exprimer sur tout jusqu'à toucher sa propre vérité, ajoute Michaël, il est indispensable de ne pas en brider la diversité pour enrichir l'écriture et la parole. Avec quelques autres camarades, ils ont créé « Demodokos » afin de faire connaître le slam et de le développer sur la région, y compris et pourquoi pas, dans les établissements scolaires. Le Zem Théâtre, espace culturel lillois, les a suivis dans leur projet et une première soirée y a été organisée le mois dernier. Une centaine de personnes se sont montrées curieuses. Ont écouté et sont montées sur scène pour celles qui le souhaitent. Car le slam donne la parole à ceux qui veulent la prendre, juste le temps d'un texte, quel que soit le style. Lors de ces soirées, des livres de poèmes sont à disposition de même que stylo et papier permettant de donner forme à une opinion ou un sentiment. A moins que certains n'aient déjà écrit, à l'avance, un poème chez eux... La prochaine démonstration est prévue le 16 mars à 21 h, toujours au Zem Théâtre, une autre suivra le 10 mai. ●

VALÉRIE PFAHL

• [www.demodokos.fr](http://www.demodokos.fr)  
([sgorni@caramail.com](mailto:sgorni@caramail.com)).  
Zem Théâtre, 38 rue d'Anvers,  
03.20.54.13.44. Frais de  
participation pour la soirée slam :  
2 euros (un repas est proposé  
entre les deux parties).



Poétique et rythmé,  
le slam donne la parole  
à tous ceux qui veulent la prendre.  
Soirée au Zem Théâtre  
avec Stéphane Gornikowski.

© Cécile Braem

## Faubourg de Béthune

### Livres, C.D., multimédia... après travaux

La ville poursuit sa volonté d'agir en faveur de la lecture publique et de doter les quartiers de bibliothèques. C'est au tour du Faubourg de Béthune de voir arriver un tel équipement culturel.

Sur les plans, le projet s'annonce très bien. La bibliothèque du Faubourg de Béthune devrait être un bel équipement. C'est un architecte du service « études et constructions publiques » de la municipalité qui

l'a conçu, en prenant en compte les remarques des responsables concernés pour que le lieu soit agréable et pratique à utiliser. Le choix s'est porté sur un bâtiment autrefois occupé par des personnes âgées relogées dans de meilleures conditions. Il est situé au 6 bis du boulevard de Metz. Ce qui le place tout à côté de la crèche et du centre de la petite enfance. Les professionnels en charge des bambins se régaleront à l'avance de cette opportunité. Cette bibliothèque est d'ailleurs très attendue sur le quartier par de nombreuses structures et des habitants aussi. Elle va s'installer sur deux plateaux de 450 m<sup>2</sup> chacun. Au rez-de-chaussée, l'espace accueil s'ouvrira, à droite, sur les livres pour la jeunesse, et, à gauche, sur le secteur adultes. Cet accueil sera surplombé par une mezzanine donnant à voir qu'il se passe aussi des choses au premier étage. Un espace destiné aux contes va être aménagé de même qu'une salle multimédia. C'est là aussi que seront la discothèque (prêt de C.D.) et quelques bureaux pour le personnel. L'idée générale est d'en faire, bien sûr, un lieu sympathique et propice aux échanges, et de susciter également la curiosité. Que les jeunes venus utiliser les ordinateurs aient envie de s'in-

C'est ici, face au square Frédéric Chopin, que va s'installer la bibliothèque du quartier.

téresser au rayon bouquins, qu'une maman empruntant des magazines ait envie d'amener son tout-petit à écouter un conte, qu'un retraité à la recherche d'un C.D. ait envie d'en savoir plus sur l'informatique... Le début des travaux est prévu pour le mois prochain. Ils doivent durer environ six mois, sachant qu'il existe souvent des aléas de chantiers... Grosse démolition en perspective à l'intérieur du bâtiment : toutes les cloisons qui séparaient les studios sont détruites pour lui donner un maximum de transparence. Puis tout est refait à neuf, du sol au plafond, en passant par l'électricité, les sanitaires, le chauffage. Moquette très rase, vinyle sur les murs, dalles acoustiques, effort particulier sur l'éclairage sont annoncés. Pour les couleurs, l'architecte attend de voir les effets de lumière et de volume et de rencontrer l'équipe qui y travaillera avant de les sélectionner. L'entrée de cette bibliothèque se fera par le square Frédéric Chopin. Les façades vont être transformées pour laisser place à des bow-windows, grandes surfaces vitrées invitant à entrer dans les lieux. Un aménagement de l'espace vert situé sur le devant devrait également être réalisé. A suivre... ●

VALÉRIE PFAHL

### Une nouvelle sur l'amitié

Le Faubourg du Livre a choisi l'amitié comme thème pour cette édition 2002. Ce concours, organisé depuis plusieurs années, vous propose d'écrire une nouvelle, c'est-à-dire un récit de 10 pages maximum, ne racontant qu'un seul événement et dont la fin est inattendue. Elle doit avoir pour cadre un lieu connu et identifiable d'un quartier de Lille, le vôtre ou pas, comme une école, une usine, un musée, un es-

pace vert... Votre nouvelle est à remettre pour le 31 mai, dernier délai, à l'école Chénier, en indiquant vos nom, adresse, téléphone et date de naissance (\*). Les résultats seront proclamés le 22 juin. De nombreux lots à gagner dont des livres. ●

• Ecole Chénier, 6 rue Léon Blum, tous renseignements au 03.20.07.45.32.

(\* Sept catégories d'âge sont proposées : 2-6 ans (avec l'aide d'un adulte), 7-10 ans, 11-12 ans, 13-15 ans, 16-18 ans, 18-25 ans, 25 ans et plus.

Philippe Beele/Ville de Lille

## Droit au but

• **Laurent Desbiens** recherche toujours sa future activité de « jeune retraité » du cyclisme. Jean-Marie Leblanc, le directeur du Tour de France lui a proposé de « piloter » le docteur Gérard Porte. Il ne serait pas étonnant de retrouver le coureur dans la caravane du Tour.

• « **La Cédric Vasseur** » ! Pour la première fois une cyclo sportive a officiellement pris le nom du champion nordiste à Isbergues. Les participants se verront proposer un parcours de 145 kilomètres partant d'Isbergues et arrivant au même endroit, après avoir emprunté à trois reprises le fameux Mont Cassel. A vos vélos le 18 mai prochain !

• Le 9 février dernier, s'est déroulé à **Hellemmes un cyclo-cross** où les jeunes sociétés de l'AS Hellemmes se sont très bien comportés dans diverses catégories. C'est ainsi qu'en précipités : victoire de B. Flourest - poussins 2 ; victoire de M. Leclercq - pupilles 1 ; victoire de V. Depoorter et deuxième place de A. Descamps - minimes 1 et 2 ; victoire de F. Behague devant Denhage... De bien beaux résultats pour les sportifs hellemmois.



Philippe Beele/Ville de Lille

• Retour de notre Championne de France, **Juliette Vandekerckhove** dans une équipe de la Métropole au **Vélo Club de Roubaix**.

Jean-Charles Canonne, le Président de ce prestigieux club régional a réalisé un très bon « transfert » avec le retour de Juliette dans le Nord.

En cette année 2002, elle devrait porter haut les couleurs de son nouveau club et pourquoi pas un titre de Championne du Monde à Zolder en octobre prochain.

• Le **Lille Métropole Hockey Club** a conservé son titre de Champion de France en salle. Recordman absolu en France, c'est le quatorzième titre depuis 1968 pour les Lillois.

• Dans le cadre du **match retour de l'UEFA Dortmund-LOSC** du 28 février, le club organise un déplacement pour ses supporters. Départ : mardi 28 à 12 h au stade Grimonprez-Jooris, retour dès l'après match. Tarif : 52 euros (pour les abonnés) et 55 euros (pour les non abonnés), ce tarif comprend l'entrée au stade, le transport en bus et l'encadrement.

• Chaque vendredi, la « **Lille Friday Night Roller** » se poursuit, randonnée plus sportive pour public averti dans la métropole lilloise, au départ d'Euralille à 21 h. Chaque vendredi soir, ce sont de 200 à 1400 « riders » qui se rouent depuis 2 ans pour une randonnée gratuite de 20 à 30 kms en toute sécurité. Assurée, ravitaillée, escortée, le port des protections rollers reste obligatoire. 5 parcours différents sont consultables sur le site web de l'association.

L'adhésion annuelle 2002 est de 30 euros (197 francs) et comprend l'assurance annuelle, les cours de rollers collectifs en salle couverte, les randonnées, les raids, les avantages chez leur club de partenaires (réductions préférentielles). En 2001, avec plus de 400 adhérents, c'est le 1<sup>er</sup> club de roller au Nord de Paris. Le nouveau site internet de l'association est sorti ! Véritable portail du roller régional, ce site aux fonctionnalités avancées présente tous les événements rollers de la région. Actuellement, plus de 150 visiteurs uniques par jour. Chaque semaine, une Newsletter contenant toutes les infos rollers est envoyée gratuitement aux 400 abonnés via le web.

Contact : [www.rol.asso.fr](http://www.rol.asso.fr) ou Ride On Lille : Thierry Vanoffe - Rol/MNE, 23, rue Gosselet à Lille - tél : 03 20 42 08 81 ou 06 81 50 80 47.

BERNARD VERSTRAETEN

Très fréquenté

## Réouverture du ZOO

Durant ses deux mois de fermeture annuelle, le parc zoologique lillois a réalisé quelques travaux d'aménagement et accueilli de nouveaux pensionnaires. Il a rouvert ses portes aux visiteurs depuis le 10 février.

Plus d'un million de visiteurs par an, c'est beaucoup ! Cette surfréquentation du parc zoologique lillois entraîne inévitablement quelques usures. A force d'être foulées, les allées font grise mine et à force d'être sollicitées, les cordages se relâchent, voire se cassent. Entre autres. L'établissement profite donc de ses deux mois de fermeture hivernale et annuelle pour effectuer toutes les réparations nécessaires. Il réalise également quelques travaux d'aménagement. Certains pour l'esthétisme des lieux. C'est ainsi que les décors de toutes les cages, branches ou jeux, ont été refaits. D'autres travaux concourent à un mieux-être des animaux. C'est le cas pour les pensionnaires du parc Amérique du Sud qui disposent désormais d'un nouvel abri. Une petite ferme en bois remplace l'ancien bâtiment. Elle est bien plus fonctionnelle

mais le changement va au-delà. Elle a été conçue de manière à ce que la mère tapir puisse s'isoler avec un éventuel bébé, ce qui s'avère parfois indispensable pour leur bien-être. Et comme le tapir terrestre fait partie des espèces en voie de disparition, toutes les conditions favorables à sa reproduction sont privilégiées. Car rappelons que le parc zoologique lillois participe aux plans d'élevage internationaux pour tenter de sauvegarder des espèces en danger d'extinction dans leur milieu naturel. Il n'est pas qu'un lieu de balade agréable mais joue aussi un rôle pédagogique, scientifique et de protection de la nature...

## Lèvre blanche et ventre rouge

Dans la maison tropicale, de nouveaux enclos ont été créés, dont l'un pour les tortues d'Aldabra. Saisies en douane en 1997 au titre des espèces protégées, elles ont, depuis, grandi, et leurs 30 kilos se trouvaient trop à l'étroit. L'intensité lumineuse dont elles ont besoin pour bien vivre donne une nouvelle ambiance à cet espace. C'est là également que les iguanes ont « déménagé ». En deux ans, le parc en a recueilli une cinquantaine, abandonnés par des particuliers qui pensaient faire de l'iguane un animal domestique. Et se sont vite retrouvés dépassés... Deux nouvelles espèces sont arrivées au cours de ces deux derniers mois. Quatre tamarins à lèvre blanche et ventre rouge originaires d'Amérique du Sud (venus de Hollande) et un lori lent pygmée, primate d'Asie (venu d'Angleterre). Il devrait prochainement être rejoint par une femelle en provenance d'Israël. Les conditions climatiques n'ont pas permis de lui faire effectuer le voyage sans risque pour le moment. Egalement annoncés pour juin prochain : des pandas roux. Enfin, quatre cigognes ont choisi le



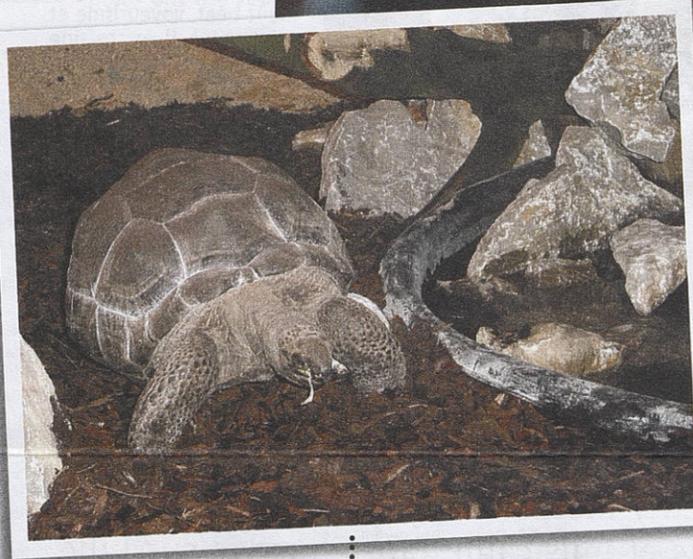
Daniel Rapaich/Ville de Lille

Une nouvelle espèce rare, le tamarin à lèvre blanche et ventre rouge, originaire d'Amérique du Sud, a été emmenagé dans la maison tropicale.

parc lillois comme lieu de vie et il n'est pas rare de les voir voler dans les environs. Pari a été pris de ne pas leur raccourcir les ailes, ce qui éviterait les déplacements dangereux du côté des voitures mais empêcherait aussi leur reproduction. Peut-être des bébés viendront y nicher d'ici quelques temps...

VALÉRIE PFAHL

Parc zoologique lillois, avenue Mathias Delobel (dans le parc de la Citadelle), ouvert tous les jours de 10 h à 17 h 30, puis de 9 h à 17 h 30 en semaine et de 9 h à 18 h 30 les week-ends et jours fériés lors du changement d'horaire. Entrée gratuite, chiens, vélos et nourriture aux animaux interdits.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Des travaux de réparation et d'aménagement ont été réalisés durant les deux mois de fermeture dont un nouvel enclos pour les tortues d'Aldabra.

## Espaces verts

## Lifting pour le boulevard Jean-Baptiste Lebas

Eric Quiquet, adjoint au maire délégué à l'environnement, a présenté son Schéma de Développement des Espaces Verts.

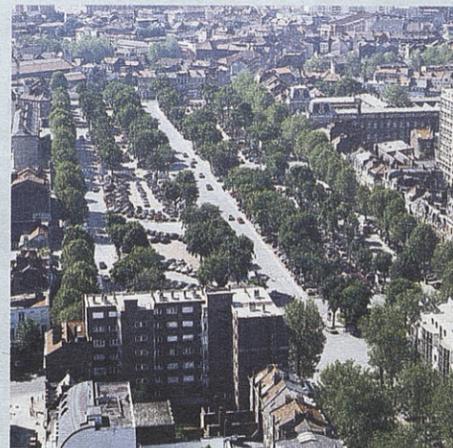
Il est vrai que le manque d'espaces verts (13 m<sup>2</sup> / habitants) et la qualité de l'entretien, frustrent les Lillois (sentiment largement perçu lors des forums citoyens). Cette politique d'envergure repose sur deux actions :

**Premièrement** : requalifier l'existant, c'est-à-dire aménager de nouveaux bancs, des massifs de fleurs, etc.

**Deuxièmement** : créer de nouveaux espaces verts (un petit square devient un jardin public).

Le boulevard Jean-Baptiste Lebas apparaît comme le point fort d'une qualité de reconquête urbaine. Le souci de la municipalité est d'en faire un espace de convivialité. Donc à long terme, le stationnement devrait pratiquement disparaître pour laisser place à une nature fleurissante ; en contrepartie, une nouvelle ligne de bus circulerait sur les grands boulevards afin de développer le stationnement sur le Champ de Mars.

Toutes ces transformations se feront, après concertation de la population, grâce à la mise en place de comités de gestion et de chartes d'usage. Elles s'accompagnent d'une politique de requalification du personnel d'entretien, d'accessibilité des jardins privés (celui de la Préfecture par exemple) ; d'une résolution du problème des déjections canines ; de l'engagement de certaines friches urbaines. Eric



Quiquet reste serein et déclare : « Vu la configuration spécifique de la ville, il faut, avec peu, être intelligent. »

Il bénéficie en plus, d'un budget à la hauteur de ses ambitions ainsi que du soutien de Martine Aubry et des autres adjoints. Les travaux devraient commencer dès septembre 2002 et Eric Quiquet donne d'ailleurs rendez-vous le premier février 2003 pour observer les premiers changements.

ALINE ACKX

## Water-polo

## Lille, berceau du water-polo français ?

Connaissez-vous le water-polo ? Sport médiatisé tous les quatre ans par les Jeux Olympiques, cette discipline très spectaculaire a eu Lille pour premier champion de France.

Il faut remonter à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans les îles britanniques pour trouver l'origine du water-polo. Cette discipline fut codifiée par l'écossais Glasgow Wilson en 1880. Très vite, ce sport traverse le « Channel » et fait son apparition en France en 1894. A cette époque naissent les « Tritons Lillois », à qui succèdent les « Pupilles de Neptune de Lille », qui est le plus ancien club de natation de France. Les Lillois remportent leur premier titre de Champion de France en 1900.

Cette même année, le water-polo devint discipline olympique et la France se classe à la troisième place avec une équipe composée de nombreux Lillois. Mais là, ne s'arrête pas l'histoire d'amour entre Lille et le water-polo. Il se raconte qu'à leur retour des jeux olympiques, les sélectionnés lillois furent accueillis comme des héros et traversèrent la ville sur un char pavoisé. Accueillis à l'Hôtel de Ville par Gustave Delory, ils firent une démonstration de water-polo dans le canal de la Deûle. Les Lillois sont plusieurs fois champions de France jusqu'en 1909, époque où l'on voit apparaître l'équipe de Tourcoing. Après avoir connu de nombreuses années de disette, les Pupilles de Neptune de Lille disputent à nouveau le championnat de France. Plus tard, ils remportent sous les couleurs du LUC le titre de champion de France de Nationale II en 1988. Après avoir connu, le haut-niveau national, le LUC représente encore aujourd'hui le water-polo lillois dans différents championnats. Dans les Centres Municipaux d'Initiations Sportives, le water-polo a une place importante. Pratiqué à la piscine Marx Dormoy, il connaît un franc succès auprès des jeunes.

F. VDB

Contact pour le Lille Université Club Water-Polo  
au 03 20 92 53 30.

PROPOS RECUEILLIS PAR F. VDB

## Questions

à Hervé Dejonghe,  
entraîneur de Mouscron

Hervé Dejonghe, le directeur de la piscine Marx-Dormoy à Lille est un ancien international de water-polo. Après un passage au LUC, il entraîne aujourd'hui Mouscron, qui est leader du championnat de Belgique et qualifiée pour la finale de la Coupe de Belgique. Le gardien de l'équipe belge est également Lillois en la personne de **Thierry Desnoulet**, ancien gardien de l'équipe de France. Fort d'une centaine de licenciés, Mouscron est un club formateur qui fait partie du top 15 européen.

## Le Journal de Lille :

## Quelles sont les principales règles du water-polo ?

Hervé Dejonghe : Une équipe est composée de 13 joueurs, 7 dans l'eau et 6 remplaçants. Les matchs se disputent en 4 périodes de 9 mn de jeu effectif arrêté du chrono sur coup franc avec des intervalles de repos de 2 mn. Les joueurs à l'eau prennent position sur leur ligne de but respective. Au signal d'arrêt de l'arbitre, le ballon est libéré au centre du jeu. Les deux équipes partent chercher la balle.

## Quelles sont les principales qualités du joueur de water-polo ?

H. D. : De la rigueur, du physique, une très forte mobilité et une vision du jeu... Comme tous les sports collectifs, le joueur de water-polo doit pouvoir remonter rapidement la balle dans le camp adverse. De plus, il n'a que 35 secondes pour tirer, ce qui donne du rythme à l'action qui se déroule. C'est un des côtés très spectaculaires de ce sport.

## Quels sont les pays leaders de cette discipline ?

H. D. : Ce sont les pays du Sud et de l'Est. En Italie, un des pays de référence en water-polo, les équipes jouent devant 3 à 4000 personnes. Le water-polo est une discipline professionnelle.

## Vos objectifs cette saison ?

H.D. : Essayer de finir la saison en beauté par un doublé Coupe/Championnat. Gagner le Championnat serait une superbe conclusion pour nous, mais attention encore à Anvers et à Courtrai.

9<sup>e</sup> Open de Lille

## Un tournoi qui compte

Il existe dans le monde du tennis, des tournois qui permettent de découvrir les futures stars du tennis mondial de demain. Pour sa 9<sup>e</sup> édition, le Tennis Club Lillois Lille Métropole organise une compétition où la relève se donne rendez-vous.

toires à Bercy et une finale à l'US Open en 1998. Les tournois « Futures » comme celui de 2002 ont une dotation de 15 000 dollars et sont intégrés à un circuit où des tennismans, classés jusqu'à la 140<sup>e</sup> place mondiale viennent « charger des points ATP » pour les grands tournois.

Comme le souligne Hughes Desfontaines, le Directeur du tournoi : « Tout l'intérêt pour ces joueurs est de gagner ce genre de tournoi pour pouvoir accéder avec un grand nombre de points aux tournois du Grand Chelem (Open d'Australie, Roland Garros, Wimbledon et l'US Open) ».

## Mobilisation des bénévoles

A partir du 9 mars et jusqu'au 17 mars, jour de la finale, les Lillois passionnés de tennis pourront assister à de belles rencontres. Dans un premier temps, elles se dérouleront au siège du TCL, rue du Mal Assis au Faubourg de Béthune puis elles se dirigeront vers le Palais Saint-Sauveur. Traditionnelle-

ment organisé en septembre, l'Open de Lille a bénéficié de l'arrêt d'un autre tournoi pour prendre sa place dans le calendrier international. Ce tournoi est pour le TCL Lille Métropole une organisation qui mobilise l'ensemble des employés du club mais aussi tous ses bénévoles. « Sans eux, rien ne serait possible. Chaque année, le tournoi est une réussite par leur engagement et leur professionnalisme. N'oublions pas, en effet, que cette manifestation est une aventure d'amoureux du tennis » aime souligner le Président Henri Magniant. Pour l'avenir, il serait normal que Lille se hisse au niveau des tournois réputés organisés à Marseille, Toulouse ou Lyon, mais ceci est une autre histoire...

F.VDB

9<sup>e</sup> Open de Lille du 9 au 17 mars 2002  
Palais Saint-Sauveur de Lille,  
avenue Kennedy - Rens au 3 20 38 47 00  
Dimanche 17 mars 2002 à partir de  
14 h 00 : Finale du double  
et à partir de 16 h 00 : Finale du simple

St Maurice  
Pellevoisin

## Ça pousse beaucoup

Regard sur un secteur en pleine construction, à l'entrée de la rue du Faubourg-de-Roubaix.

L'endroit est devenu méconnaissable. Depuis des mois que les immeubles sortent de terre, le paysage à l'entrée du quartier a considérablement changé. Cette transformation

diversité architecturale. Des espaces publics vont y être aménagés. Parvis, squares avec plantations, jardins inclinés ou courbés suivant les ondulations naturelles du terrain, avec



Image résolument moderne, mais ce nouveau secteur doit présenter une grande diversité architecturale.

s'inscrit dans le cadre d'Euralille, l'îlot étant situé entre le centre d'affaires, face aux tours du Crédit Lyonnais et de Lille Europe, et les maisons traditionnelles du faubourg. Parti a été pris d'y amener la diversité en installant logements, bureaux et commerces. Plusieurs programmes résidentiels, représentant environ 450 logements — social et privé — sont en cours de construction ou vont prochainement démarrer. Deux sont déjà bien avancés côté rue du Faubourg-de-Roubaix et un autre gros chantier va s'ouvrir côté rue Eugène Jacquet, d'ailleurs dépourvue de son « cul de sac » et donc ouverte à la circulation dans les deux sens. La hauteur pour tous les bâtiments tourne en moyenne autour de 5 ou 6 étages et des parkings en sous-sol sont prévus, légalement et proportionnellement au nombre de résidents et personnes venant travailler dans les lieux. A l'entrée de la rue du Faubourg-de-Roubaix s'alignent trois immeubles de bureaux d'un même promoteur, à l'allure résolument moderne. Terminés, ils commencent à afficher des m<sup>2</sup> de bureaux à louer. D'après la société anonyme d'économie mixte Euralille, ce nouveau secteur va se caractériser par une grande

chemins piétonniers, doivent apporter aération et verdure à cet ensemble. De gros arbres datant de la période précédente où un club d'équitation était implanté à cet endroit sont d'ailleurs préservés. Image paradoxale que ces vieux mais beaux végétaux, entourés de protection, dominés par les grues... L'état de quelques parcelles encore libres laissent à penser que d'autres travaux sont encore attendus. Une



Constructions de logements et de bureaux ont considérablement changé le paysage à l'entrée de la rue du Faubourg-de-Roubaix.

bonne partie de ces programmes de construction devraient être livrés en 2003. Comme dans le Vieux-Lille, sur le site des anciens abattoirs où la métamorphose est indéniable, la vie va s'y installer progressivement. Et comme dans le Vieux-Lille, gagnons que l'arrivée d'un bon nombre d'habitants et d'employés donnera envie à des boulangers, banquier, pharmacien ou coiffeur de s'y implanter...

V.P.

## Rendez-vous

Le comité d'animation du quartier, l'union des résidents du square Picardie, la maison de quartier, l'association Arc-en-Ciel, les Francas et les écoles du quartier vous donnent rendez-vous pour un défilé de carnaval le 16 mars prochain. Départ à

14 h 30 du parvis Notre-Dame de Pellevoisin, passage dans plusieurs rues dont Hippolyte Lefebvre, Chevalier Français, Faubourg-de-Roubaix, Vantroyen, St-Gabriel où l'arrivée dans le parc de la mairie est annoncée à 16 h 30 pour brûler Bonhomme Carnaval.

## Expression libre

### Groupe socialiste et apparentés

#### Une ville ouverte à la concertation

Comme nous nous y étions engagés lors des élections de mars 2001, l'équipe municipale est à l'écoute permanente des attentes et des préoccupations de l'ensemble des lillois et des lilloises.

A travers la mise en place des **ateliers urbains de proximité** et des **forums citoyens**, chaque habitant peut s'exprimer et être force de propositions.

Le 11 octobre dernier, le 1<sup>er</sup> atelier urbain s'est déroulé à Wazemmes. Cette rencontre a permis d'une part d'informer les habitants et d'autre part de les consulter sur le projet de requalification de l'usine Leclercq en « Maison Folie ». Une meilleure consultation et une meilleure participation des habitants aux grands projets du quartier qui les concernent, telle est en effet notre priorité. L'installation des **forums citoyens**, dès novembre, sur l'amélioration des espaces publics dans chacun des quartiers lillois a aussi répondu à cette volonté de concertation. Huit forums se sont déjà tenus. Les élus de la majorité rencontreront très prochainement les habitants de Vauban-Esquermes et du Faubourg de Béthune.

Le nombre important de participants aux forums souligne que nous avons raison de donner la parole aux lillois et que nous avons raison de les écouter.

**Les Halles de Wazemmes ne seront pas détruites** malgré les dires de certains. Mais chacun s'accorde à reconnaître que ce lieu vit mal. Il y avait 40 commerçants en 1993, il n'en reste plus que 27. Les installations ne sont plus aux normes et les deux initiatives prises par la Ville entre 1995 et 1999 n'ont pas abouti. C'est pourquoi, il est aujourd'hui nécessaire de rénover et requalifier ce lieu qui appartient au patrimoine de Lille. La réunion du 16 janvier dernier sur les Halles de Wazemmes, en présence d'une centaine de commerçants, d'élus de la majorité et sous la présidence de Martine AUBRY, a permis de débattre dans la plus grande transparence.

A cette occasion, le Maire de Lille a décidé de conduire avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille une nouvelle étude sur les conditions de réussite et de développement de l'activité commerciale des halles.

Conformément à l'engagement pris par Martine AUBRY, un 1<sup>er</sup> comité de pilotage s'est réuni le 15 février en présence des commerçants, des unions commerciales et des élus concernés. Il a travaillé dans un excellent climat et a choisi la méthodologie de l'étude qui sera menée dans les deux prochains mois. Si, comme nous l'espérons, l'étude démontre que le projet économique est viable, nous le soutiendrons...

C'est comme cela que, nous socialistes, nous entendons respecter nos engagements, c'est comme cela que nous vivons la démocratie.

Quant au marché de plein air qui fait la fierté des lillois et qui attire une foule immense, il sera bien sûr maintenu.

La démocratie participative était inscrite parmi nos trois priorités. La forte participation des habitants et la liberté de leurs interventions témoignent que les lillois se sentent concernés par leur ville et qu'ils n'hésitent pas à faire entendre leur voix.

**La poursuite et l'amplification de ces rencontres permettront de mieux agir ensemble et feront de Lille, une ville qui vous appartient, une ville agréable à vivre, une ville ouverte à la concertation.**

**Pierre de SAINTIGNON**  
1<sup>er</sup> Adjoint  
Président du Groupe Socialiste

### Groupe communiste

#### Wazemmes : Construire un projet en tenant compte de l'avis des gens

Les habitants du quartier ont exprimé leur colère et leurs plus vives inquiétudes en découvrant que l'avenir des halles faisait l'objet de discussions sans qu'aucune concertation les associant ne soit envisagée.

Cette réaction est révélatrice : elle montre tout l'attachement de la population à vouloir participer aux prises de décision concernant leur quartier, leur quotidien.

Dans ce dossier il est essentiel d'associer celles et ceux qui vivent au quotidien dans le cœur du quartier qui sont, dans le même temps, les principaux usagers des commerces et des halles. Pour beaucoup, ces dernières n'ont pas une seule vocation commerciale. Elles jouent aussi un rôle dans l'équilibre du quartier. C'est un espace public, unique en France, à préserver et à valoriser.

C'est le sens de l'intervention des habitants de Wazemmes, réunis en collectif, des conseillers de quartiers et de l'appel lancé par le groupe communiste lors du dernier conseil municipal.

Dans ce débat, l'avis de la population doit peser autant que celui des commerçants et des élus. C'est ce que pensent les élus communistes de Lille et c'est dans cet esprit qu'ils se sont engagés dans la municipalité.

**Jean Raymond De Grève**

### Groupe des Personnalités

Le développement de la démocratie participative est l'un des axes forts de l'action de l'équipe municipale.

Des avancées significatives ont eu lieu : renforcement des pouvoirs des conseils de quartier, création de forums citoyens où chacun peut exprimer directement aux élus ses suggestions et critiques, installation d'ateliers urbains de proximité composés d'élus, de techniciens et d'habitants.

Mais renforcer la démocratie participative, c'est également favoriser l'émergence d'une véritable « démocratie associative » en aidant des hommes et des femmes à mieux réaliser leurs projets. C'est dans cette optique qu'a été créée une délégation d'aide aux projets associatifs. Cette délégation a mis en place une aide au démarrage pour permettre aux petites associations qui se créent de disposer d'un minimum de moyens financiers pour commencer à fonctionner.

Parallèlement une charte de portée générale établie en collaboration avec des partenaires associatifs, a été présentée au conseil municipal de novembre 2001. Des propositions concrètes pour son application sont actuellement à l'étude dans chaque délégation thématique.

Enfin le grand chantier actuel de la délégation est la création, à partir du point d'appui à la vie associative installé rue Malpart, d'une véritable « maison des associations ». Ce lieu-ressource permettra aux bénévoles d'avoir accès à des prestations de service, à des lieux de réunion, à des actions de formation. L'installation d'un bureau du bénévolat permettant de mettre en synergie les bonnes volontés et les besoins des associations, est également envisagée. Nous aurons l'occasion de reparler de ce projet qui contribuera à renforcer le dialogue entre la Ville et ses associations, sources de créativité dont nous bénéficions tous.

**Marie-Thérèse ROUGERIE**  
Conseillère Municipale déléguée aux projets associatifs

### Les Verts

#### Inquiétant M. BUSH

Le drame du 11 septembre restera à jamais gravé dans nos mémoires. Cet acte effroyable aurait dû provoquer une prise de conscience pour engager une autre répartition des richesses à l'échelle planétaire et assécher le terreau de la misère qui fait le lit de tous les fanatismes. Aujourd'hui, nous sommes loin de cette prise de conscience. Sous couvert « de lutte contre le terrorisme », le gouvernement américain semble s'affranchir du droit international et

refuse de jeter les bases d'un monde plus juste.

Dès son élection, Georges W. BUSH a refusé de s'engager sur le protocole de KYOTO portant sur la réduction des gaz à effets de serre. Avec la même persévérance, son gouvernement s'est opposé successivement à des avancées significatives sur la lutte contre le blanchiment de l'argent sale, le traité sur les mines antipersonnel, le protocole sur les armes biologiques ou encore le traité interdisant les essais nucléaires.

Dernier épisode, l'augmentation significative du budget de la Défense qui semble de plus en plus avoir pour objet de protéger un modèle de développement égoïste, non reproductible et basé sur le pillage des ressources.

Peu à peu, M. BUSH apparaît pour ce qu'il est, un Président garant des seuls intérêts des lobbies industriels qui ont fortement financé son élection.

Dès lors, le monde a besoin d'une Europe dont le projet doit être basé sur la justice, la solidarité et le développement durable. Cette Europe là est la seule à pouvoir faire contrepoids à cet inquiétant M. BUSH.

La Ville de Lille a aussi à son échelle un rôle à jouer au travers de ses jumelages et sa politique de coopération, pour promouvoir cette conception européenne du développement. Nous devons mettre en avant, auprès de tous nos partenaires étrangers, l'engagement de notre municipalité dans l'agenda 21, dans la solidarité internationale et affirmer notre recherche de justice, notamment dans la solution du conflit israélo-palestinien.

Nous avons exprimé au peuple américain notre solidarité de façon exemplaire après le 11 septembre, nous devons maintenant démontrer notre solidarité au monde entier.

### Union Pour Lille

#### « Le bonheur est dans le pré » (?)

**Il aura fallu 10 ans pour que la majorité municipale reconnaisse enfin que Lille manque d'espaces verts et que ceux qui existent sont de mauvaise qualité.**

Pendant ces 10 ans, on s'est ainsi contenté d'entretenir à Lille une confusion entre fleurissement et verdissement en allant même jusqu'à prétexter la tradition minière de la Flandre !

Aujourd'hui, la majorité municipale nous promet un avenir plus vert contenu dans un **schéma de développement des espaces verts** présenté en conseil municipal.

Reste que ce schéma, s'il présente quelques éléments de progrès, nous semble encore **lacunaire**.

D'abord parce qu'il ne s'accompagne pas d'un plan de

**sécurisation complet, précis et détaillé** des espaces verts, élément tactique indispensable d'une stratégie de reconquête des jardins, squares et parcs existants à Lille.

Car **c'est le simple bon sens qui commande de faire d'abord la preuve qu'on peut rendre aux Lillois des espaces propres, attrayants et sûrs avant que de songer à en créer de nouveaux !**

Ensuite parce que ce schéma **manque d'ambition** sur certains territoires comme le site des Rouges Barres ou le Jardin des Plantes et dans des domaines essentiels en milieu urbain comme la végétalisation des terrasses et le verdissement des façades.

Enfin parce qu'il reste très **approximatif** sur le devenir du boulevard Jean-Baptiste Lebas qui doit être sauvé, mais pas n'importe comment.

Pour l'instant, nous n'avons qu'un schéma et rien ne dit qu'il ne sera pas victime, à terme, des dissensions internes à la majorité municipale.

En tout cas, nous, nous continuons à croire que le bonheur est dans le pré... avec plein de marguerites !

**Christian DECOCQ**  
Union Pour Lille  
32, place Sébastopol  
59000 LILLE  
03.20.74.52.24  
opposition.lilloise@free.fr  
<http://opposition.lilloise.free.fr>

### Groupe Front National

#### Majorité très plurielle

A Lille, peut-être plus qu'ailleurs, la droite « courbe » se confond avec la gauche dont elle est devenue l'appendice. En effet, le R.P.R. et l'U.D.F. ne s'opposent pas : ils votent tous les dossiers de Madame Aubry. Ainsi, lors d'un dernier conseil municipal ils ont voté contre une seule délibération : la création d'un bus-information sur l'eau ! Imaginez le courage politique... Normal, ils pratiquent souvent quelques « petits arrangements entre amis », comme à propos de la désignation des représentants de la ville dans les écoles où la droite a voté pour la gauche et vice versa. Pire, parfois ce sont les élus de la soi-disant opposition qui volent au secours des sociaux-communistes quand le F.N. ose soulever un réel problème (cf à propos des S.D.F. lors du dernier conseil).

A Lille, on retrouve les partisans de Madame Aubry sur tous les bancs du P.C. au R.P.R. : une majorité vraiment très plurielle.

**Les élus F.N.**  
4 place Saint André — 59000 LILLE  
Tél : 03.20.51.69.78

Environnement

# L'eau vous donne rendez-vous

La Ville de Lille a lancé depuis septembre dernier, et pour une durée d'un an, une campagne de réflexion sur le thème de l'eau visant à sensibiliser et mobiliser les Lillois à la préservation de cette ressource qui devient rare et chère.

Le 19 mars prochain, ce sera l'occasion de faire un premier bilan des initiatives menées depuis 6 mois. Ainsi, à la MEP (Maison de l'Education Permanente, 1, place Georges Lyon), un colloque se déroulera sur le thème des problèmes de dégradation, rareté, gestion de l'eau et évolution de la législation. Une journée animée par des témoignages, rencontres et débats, en présence de Danielle Poliautre, adjointe à la qualité de vie et développement durable.



voie du Développement durable. Cette démarche conduit la Ville à s'investir dans la protection de l'environnement, la préservation des ressources naturelles, la lutte contre la pollution, la sensibilisation et l'association des habitants.

L'après-midi du 22 mars, sera consacrée aux enfants lillois, hellemmois et lommois, du CE2 à la 6<sup>e</sup>, qui se sont mobilisés dans le cadre de la campagne « L'eau dans ma vie » en réalisant des œuvres sur le thème de l'eau. Cette manifestation ludique a pour objectif de les remercier de leur participation par le biais d'animations pédagogiques et d'un goûter. Du 18 mars au 1<sup>er</sup> avril, toutes les œuvres – dessins, maquettes, poèmes... – seront exposées dans le grand hall de l'Hôtel de Ville. ●

S.D.

• Pour tout renseignement : service Environnement de la Ville de Lille au 03.20.49.51.07.

## Journée mondiale de l'eau

La Journée mondiale de l'Eau se déroulera quelques jours plus tard, le 22 mars. A cette occasion, Danielle Poliautre recevra, au nom de la Ville de Lille, le trophée récompensant le 1<sup>er</sup> prix de la catégorie politique environnementale globale. Petit rappel : en juin 2000, par la signature de l'Agenda 21, la Ville de Lille confirmait son engagement dans la

A suivre

# Premier candélabre SOLAIRE

Philippe BEELE/Ville de Lille



Le panneau solaire

A la tombée du jour dans le jardin public derrière l'Hospice Comtesse, un candélabre s'allume... Et alors? Sauf que celui-ci à quelque chose de particulier puisqu'il est le seul sur la ville à être solaire. Installé par la Ville de Lille dans le cadre de la politique d'énergies renouvelables, il est le premier de ce genre à être en service. Comment ça marche? Un capteur solaire se tient à quelques mètres du lampadaire qui éclaire un banc. Il capte la journée la luminosité nécessaire pour recharger une batterie qui redistribue l'énergie accumulée sous forme de lumière la nuit. Contrairement aux idées reçues, pas besoin d'un ensoleillement intense pour que ça fonctionne. Ce type d'installation vient en complément de l'éclairage électrique des rues, il ne peut en aucun cas, pour l'instant du moins, le remplacer. En effet, l'hiver, lorsque les nuits sont longues, l'ampoule de ce candélabre ne fournit de la lumière que quelques heures seulement. L'intérêt de ce système, ce sont l'économie d'énergie et la facilité d'installation d'un tel lampadaire, partout où il n'existe pas de réseau électrique. ●

S.D.

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel  
Service Communication et Information Municipale (SCIM)  
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone: 03 20 49 50 70. Télécopie: 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication: Hervé BARRÉ  
Rédacteur en Chef: Guy LE FLÉCHER  
Rédaction: Sabine DÜEZ, Valérie PFAHL,  
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE,  
Bernard VERSTRAETEN

Photos: Philippe BEELE, Daniel RAPAICH

Illustrations: Lol, Laurent MARTY

Maquette: Nord Compo

Photogravure: Nord Compo

Impression: Imprimerie Nationale

ISSN - 0247 - 6045

Dépôt légal février 2002

Tirage: 112 000 exemplaires.

# Vauban Esquermes

## Les Carolingiens ont laissé des traces

Les fouilles réalisées entre le boulevard Montebello et la rue Virginie Ghesquières confirment une vie dans le secteur au temps des carolingiens.

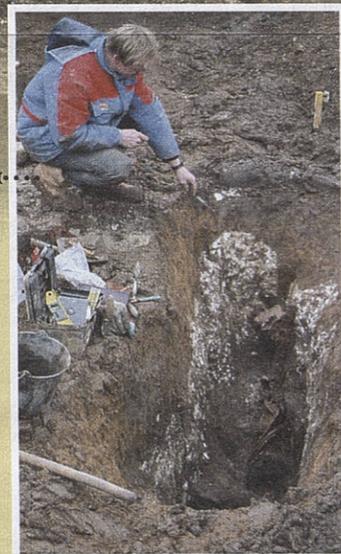
Le quartier dispose d'un patrimoine archéologique permettant de faire évoluer les connaissances historiques sur Lille, notamment autour des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles. Nouvel exemple à l'appui.



Des restes d'animaux sont étudiés pour apporter des éléments plus précis sur le mode de vie de l'époque.

Avant l'agrandissement de Lille en 1858 et donc leur rattachement à la ville, Vauban et Esquermes formaient deux territoires bien distincts. Le premier s'appelait faubourg de la Barre et faisait partie de Wazemmes dont il était séparé par des ruisseaux et prairies. Quant à Esquermes, il constituait un village à part entière existant depuis bien plus longtemps que le 19<sup>e</sup> siècle. Son nom apparaît pour la première fois en l'an 964 dans les archives de l'abbaye Saint-Bavon, à Gand, qui y possédait des terres. Un sondage réalisé en 2000 par le service archéologique de la ville et Archéopole dans la chapelle Notre-Dame-de-Réconciliation, rue de Canteleu, avait déjà livré quelques éléments datés du X<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire de la même époque. Un chantier de fouilles mené le mois dernier sur le quartier confirme une présence carolingienne (\*) dans le secteur. Situé entre le boulevard Montebello et la rue Virginie Ghesquières, il a d'abord été découpé en sept tranchées de diagnostic afin de vérifier la présence ou non de vestiges. Comme elle s'est vérifiée, une équipe de sept spécialistes de l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, dirigée par Christine Cersy, a œuvré sur ce ter-

rain avant que n'y soient construits une centaine de logements. Etendu sur quelque 2000 m<sup>2</sup> et profond de 70 cm à 2 m 30, ce chantier a donc permis de révéler sur les lieux une occupation d'époque carolingienne. Des fossés, des fosses, des fonds de cabane dont une structure laisse à penser qu'elle abritait des métiers à tisser, un four qui semble avoir été aménagé par la population et qui présente une disposition peu commune, des restes d'animaux, vache ou cheval, vont être étudiés de plus près. Les découvertes faites sur cet espace permettent d'affirmer l'existence de champs et d'activités de type rural datant de la deuxième moitié du 9<sup>e</sup> siècle sur cette partie du



Daniel Rapaich/Ville de Lille

bourg d'Esquermes. Elles sont importantes pour les recherches sur l'origine de Lille, cette période du Haut Moyen-Age y étant encore mal connue... ●

VALÉRIE PFAHL

• Découverte d'un four que les spécialistes ne trouvent pas banal dans la conception.

(\*) L'époque carolingienne s'étend de 751 à 987 durant le Haut Moyen-Age.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Soutien

## Un jour, un drapeau



Le drapeau national tibétain comporte de nombreux symboles dont : la montagne qui règne dans ce « pays des neiges », les six rayons rouge représentant les six tribus originelles, les rayons du soleil levant qui signifient l'égalité devant la liberté et le bonheur, les deux lions intrépides et rayonnants pour la victoire...

Pour témoigner de son soutien aux Tibétains, la municipalité hissera le drapeau de ce peuple devant l'Hôtel de Ville le 10 mars prochain. C'est ce jour de l'année 1959 que les Tibétains se sont soulevés contre les forces chinoises. Le mouvement est né spontanément parmi la population victime de l'occupation et de la tyrannie de l'armée populaire de libération depuis 1949. Cette dernière a mis trois jours pour en venir à bout mais n'a pas réussi à étouffer l'esprit de résistance

qui s'est répandu dans tout le pays. Selon une estimation, plus de 80 000 Tibétains ont été massacrés dans le seul Tibet central. Depuis, l'occupation a eu pour conséquence directe la mort d'1,2 million d'entre eux et la destruction d'un patrimoine religieux et culturel unique. Chaque année, où qu'ils soient, les Tibétains commémorent ce jour anniversaire du 10 mars pour se souvenir et rappeler au monde leur volonté de liberté et d'indépendance. ●

V.P.

Guide

## Les 1001 nuits du Chti

C'est dans un cadre des plus orientaux que sera célébrée l'édition 2002 du Chti organisée autour du thème « les Mille et une Nuits ». La distribution du guide revêt cette année un caractère exceptionnel : elle s'étalera sur un week-end complet les samedi 2 et dimanche 3 mars. Le Chti devient à cette occasion le premier guide étudiant de France avec un tirage de 250 000 exemplaires au lieu des 200 000 de l'édition précédente. La distribution gratuite du guide se fera cette année encore sur la Grand Place, le samedi de 10 h 00 à 18 h 00 et le dimanche de 14 h 00 à 18 h 00. La marraine du Chti

2002 sera Line Renaud. Comme lors de chaque parution, l'équipe du Chti souhaite associer au caractère festif de la distribution une action à vocation humanitaire : la totalité des fonds réunis sera consacrée à la lutte contre le Sida à travers deux projets de recherche et d'aide aux malades en région Nord-Pas-de-Calais. La distribution du précieux guide sera célébrée par de nombreuses animations sur la Grand Place de Lille : au programme notamment, concerts, dégustations de spécialités orientales mais également « nordistes », magiciens, fakirs, sultans et dromadaires afin de fêter comme il se doit cette 29<sup>e</sup> édition. ●

Rendez-vous

## Jazz et jongleurs à la Vieille Bourse

Is n'ont pas choisi le moins prestigieux. Pour organiser leur festival de jazz, les étudiants en marketing communication et culture à l'I.A.E. de Lille investissent la Vieille Bourse. Jadis lieu d'échange entre marchands et courtiers du 17<sup>e</sup> siècle, ce monument historique est transformé, durant deux jours, en lieu de découverte de groupes musicaux, dont certains de la région, et de spectacles de rue. Huit élèves - cinq « première année » managés par

trois « deuxième année » - se répartissent les tâches pour mener à bien un tel événement. Occasion pour eux de faire connaître leur formation et de se « décarcasser » pour un projet dont ils sont entièrement responsables. Durant tout un week-end, ce festival, baptisé « Printemps de la Vieille Bourse », propose donc du jazz, sous différentes formes, funk, acoustique ou soul. Cette année, il a pour parrain David Pouradier-Dutheil, batteur bien connu des spécialistes du genre. Tout à côté, la place du Théâtre sera investie par des troupes de jongleurs, cracheurs de feu, danseurs, marionnettistes... Ça se déroulera les 16 et 17 mars, à partir de 13 h 30 (jusqu'à 23 h 30 le samedi et 18 h 30 le dimanche) et les représentations sont gratuites... ●

V.P.

• Renseignements au 06.88.31.76.50.



# Hellemmes

## Commune associée

### La clinique du rail

Gilles Pargneaux souhaite que le week-end de l'Ascension devienne celui des fêtes d'Hellemmes dans la perspective de « Lille 2004 » capitale européenne de la culture. Et pourquoi pas les « fêtes du ferroviaire » ? Les ateliers SNCF d'Hellemmes sont en effet l'entreprise phare de la commune.

Si c'est entre 1827 et 1834, sous les règnes de Charles X et Louis Philippe, que sont mises en service les premières lignes de chemin de fer en France, c'est en 1831 que les premières locomotives à vapeur et les premiers trains de voyageurs circulent dans le pays. Créé en 1873, en bordure de la ligne Lille-Tournai les ateliers d'Hellemmes sont destinés à favoriser le développement rapide du réseau ferroviaire. Ils s'étendent sur une superficie de 25 hectares dont 7,5 couverts. Actuellement, l'E.I.M.M. (établissement industriel de maintenance du matériel) d'Hellemmes compte

mille employés sur le site dont une soixantaine de cadres, 200 agents de maîtrise et des agents d'exécution des tâches les plus variés comme mécaniciens, peintres, carrossiers, tôliers, soudeurs, électriciens, couturiers et bien sûr des informaticiens spécialisés dans la recherche d'études. Classé « établissement directeur » en 1994, l'E.I.M.M. d'Hellemmes a commencé les rénovations des TGV Sud-Est en juin 1997 et les a terminées le 6 juin 2001, juste pour l'inauguration de la ligne méditerranéenne. Durant ces 4 ans, trente six rames auront suivi une opération de rénovation appelées « Renov 1 et 2 » (changement de peinture et aménagement intérieur) avec, pour 25 d'entre elles l'application V300 (aptitude à rouler à 300 Km/heure. Pour ces deux grosses modifications, 800.000 heures de travail ont été nécessaires.

#### Des gros moyens

L'établissement industriel de maintenance du matériel dispose de

Un exercice de précision : la levée d'une motrice TGV



Daniel Rapach/Ville de Lille

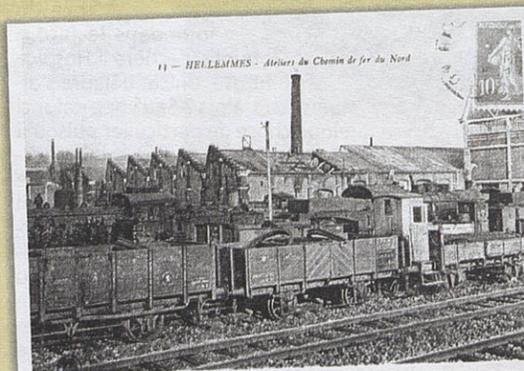
aux opérations périodiques de confort esthétique. A Hellemmes, les compétences des ateliers et sa réactivité lui confèrent une réelle position stratégique d'action et un rayonnement européen.

#### Un exemple de formation

A Hellemmes, les agents des services de maintenance et de production suivent régulièrement des formations aux nouvelles techniques. Chaque année, plus de 70 000 heures de formation leur sont dispensées par la SNCF, ou par des entreprises extérieures. De plus, le pôle maintenance forme les cheminots de toute entreprise à des systèmes technologiques complexes.

Mais il y a aussi et c'est important, le centre de formation des apprentis du matériel de la SNCF. Il embauche des jeunes sous contrat d'apprentissage de deux ans et les prépare au bac professionnel maintenance des systèmes mécaniques automatisés, option systèmes ferroviaires. La formation est à la fois théorique et pratique, et débouche la plupart du temps sur un emploi d'agent professionnel du matériel dans l'un des nombreux établissements de maintenance du matériel de la SNCF. A noter qu'à Hellemmes le taux de réussite au bac professionnel a toujours été de 100 %.

BERNARD VERSTRAETEN



## Forum

Un forum citoyen se déroulera le vendredi 15 mars à l'Espace des Acacias. Il aura pour but de valider le schéma d'aménagement et de créer des comités de quartier, associant habitants, responsables associatifs et toutes les forces vives et d'établir les choix prioritaires pour les cinq années à venir.